La valeur d'un peuple s'apprécie non pas à l'abondance de son or, mais à la richesse de son patrimoine moral et à l'importance de l'apport qu'il constitue dans l'humanité.

Esdras MINVILLE.

La Survivance

Ne croyez pas ceux qui trouvent plus commode de condamner en masse un parti, un peuple entier, que d'étudier les différences qui les divisent.

Frédéric OZANAM.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" "DIEU ET PATRIE"

10010 109e rue Téléphone 24702

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. III. EDMONTON, ALBERTA, LE 30 AVRIL 1931 No 25.

Pour vos enfants

Le Concours de français est en marche: c'est la bonne nouvelle que la "Survivance" apportait la semaine dernière à tous les Canadiens de l'Alberta.

En même temps, des centaines et des milliers de lettres personnelles porteront à travers tout le Canada l'appel de l'A.C.F.A. à de généreux patriotes.

La réponse n'est pas douteuse. Elle sera d'autant plus belle cette année, qu'elle sera, de la part de chacun, l'expression d'un plus grand sacrifice, en ces temps de gêne financière.

* * *

Pourquoi tout ce travail? Pourquoi toute cette activité? Pourquoi tous ces sacrifices?

C'est pour vos enfants.

Et vos enfants c'est l'avenir, c'est l'espoir, c'est la survivance de la race.

Parents canadiens, ces enfants que vous aimez, voyez aussi comme on les aime!

On veut qu'ils soient dignes de vous, on veut qu'ils perpétuent dans ce pays les nobles traditions trois fois séculaires qui nous rattachent à la France glorieuse et immortelle

* * *

Aujourd'hui, chez tous les peuples du monde, la parfaite connaissance de la langue française est reconnue comme la plus haute marque de distinction d'un esprit cultivé.

S'il faut avouer que les provinces à majorité anglaise du Canada sont encore bien en arrière sur ce point—le français n'ayant même pas à l'école la part de justice qui lui revient dans aucune de ces provinces—il faut reconnaître aussi que les **vrais Canadiens**, de plus en plus nombreux parmi l'élite, comprennent aujourd'hui quel puissant appoint, quelle précieuse contribution aux richesses spirituelles du Canada constitue la race canadienne-française, par le fait que s'incarne en elle le pur génie de la France. Et, en conséquence, ils comprennent que la langue française, qui en est l'expression, tout en étant le patrimoine naturel des Canadiens-français, reste aussi pour tout la nation un héritage commun à conserver et à développer.

C'est ce que nous rappelaient encore, très explicitement, de hautes autorités au dernier Congrès de l'A.C.F.A., en février dernier.

C'est aussi la raison pourquoi, chaque année, dans la liste des bienfaiteurs du Concours de français, on remarque, à côté des noms les plus humbles ou les plus éminents parmi les nôtres, la contribution de plusieurs hautes personnalités anglo-canadiennes.

Il n'est que juste de rappeler ici, en passant, que si le Concours annuel de français est incontestablement l'une des oeuvres les plus fécondes et les plus hautement significatives de l'Association canadienne-française de l'Alberta, le premier mérite de cette belle initiative, qui s'est développée d'année en année, revient d'abord au Cercle Jeanne d'Arc, et que celui-ci, en léguant, il y a deux ans, cette oeuvre à l'A.C.F.A. et à l'ardente activité de l'Association des Instituteurs bilingues à ce moment, poursuit encore le même travail patriotique, dans une autre sphère, par l'encouragement efficace à l'enseignement du français dans les milieux anglais.

* * *

Le 4 juin, le jour des examens de français, sera donc une date importante, un grand jour, pour tous les enfants qui apprennent le français dans les écoles primaires ou autres maisons d'enseignement de l'Alberta.

Que personne ne manque à l'appel.

Que toutes les écoles soient représentées à ce concours.

Parents canadiens, cercles de l'A.C.F.A., commissaires, instituteurs et institutrices, et vous, chers enfants, c'est pour reconnaître et encourager vos efforts que tout un peuple s'apprête à les couronner par de généreuses récompenses.

ALBERTAIN.

POUR L'AVENIR DU CANADA

Notre pays ne pourra grandir et se développer que dans l'ordre et la justice.—Une conférence de l'hon. J.-E. Perrault

L'hon. J. E. Perrault, ministre provincial de Québec, a donné une remarquable causerie au Cercle Universitaire de Montréal.

Il a parlé avec esprit et justesse de certains problèmes de l'avenir, pour les Canadiens de race française.

"Le maréchal Foch, dit-il, avait coutume de poser cette question chaque fois qu'un plan ou un projet nouveau lui était soumis: "De quoi s'agit-il?" Excellente formule, méthode indispensable et qu'il faut suivre au Canada si nous voulons préparer efficacement l'avenir.

"Feu Israël Tarte, alors qu'il était ministre des travaux publics à Ottawa, écrivait un jour dans la "Patrie" de Montréal un article qui débutait ainsi:

"Si j'étais député, je commencerais par acheter une carte géographique du Canada".

"Songez que ce journaliste était alors ministre fédéral. Avait-il regardé dans les pupitres de ses collègues de la Chambre des Communes et trouvé plus de romans ou de magazines que de livres et de brochures bourrés de renseignements sur le Canada? Les connaissances de nos représentants fédéraux l'avaient-elles déçu?

"Une carte géographique. C'est déjà quelque chose, même pour un député. Ce document lui permet de se rendre compte que le Canada n'est ni la Laponie, ni la Suède, ni le Thibet, et c'est autant de connu lorsqu'il lui faut réfléchir et légiférer sur des questions qui intéressent au premier chef la situation matérielle, morale ou intellectuelle de notre pays.

Conseil excellent, que beaucoup d'autres gens pourraient suivre, qui devraient s'acheter avant même une carte géographique, un manuel de morale élémentaire—le petit catéchisme, par exemple et d'abord—le relire et le pratiquer.

La paix intérieure et le développement du Canada

"Les idées, poursuit le conférencier, qui doivent nous éclairer et les sentiments qui doivent nous soutenir dans notre tâche de serviteurs de la patrie canadienne, je pourrais les résumer dans ce mot d'ordre: travaillons dans la paix, dans la paix religieuse et sociale.

Puis, faisant allusion aux lois Anderson: "Comme il serait vain de vouloir sortir le Canada de sa crise économique et de chercher à hâter son progrès si, chaque jour, nous dépensons notre énergie à défendre des droits religieux ou scolaires, si, chaque matin ou chaque soir, il nous faut descendre dans la rue pour lutter contre les éteigneurs d'étoiles ou les briseurs de l'ordre social! Quelle tristesse et quel amoindrissement dans notre élan vers l'avenir du Canada lorsque les échos des tribunes populaires ou des parlements, lorsque les articles des journaux nous apportent le fanatisme et l'étroitesse de ces paroles, de ces écrits ou de ces projets de loi qui menacent les droits religieux ou scolaires d'un groupe de Canadiens. Est-ce donc par la persécution des minorités que certains hommes politiques et certains journalistes espèrent réunir les efforts, stimuler les énergies, tourner les esprits et les coeurs vers le progrès de la patrie canadienne? L'histoire atteste que les dissensions n'amenèrent jamais, même au point de vue matériel, que les échecs et les reculs chez les peuples qui laissèrent la haine et l'intolérance les dominer. Le plus tôt cette vérité sera reconnue en notre pays, le plus efficacement aussi nous travaillerons à son progrès."

"La paix intérieure, base nécessaire de notre renouveau économique, ne sera maintenue que si le Canada occupe dans l'Empire britannique la place qui lui revient, si, au Canada, nos neuf provinces peuvent se développer à l'aise, si, dans chacune de ces provinces, les institutions, les individus, les groupes, les nationalités ont liberté de vivre et de prospérer."

Le devoir des législatures provinciales

"Les législatures elles-mêmes se doivent de laisser aux individus, aux institutions, aux communautés, aux corporations municipales ou scolaires, l'activité libre de vivre, de grandir et de se développer dans l'ordre et la justice.

"Cette élévation de pensée et d'action, cette compréhension de nos devoirs respectifs ne seront amenées que par une meilleure entente du contrat de 1867, ce contrat qui unit deux croyances, la catholique et la protestante, deux races, la française et l'anglaise; et, organisant ces provinces distinctes, les orienta vers un même idéal, la grandeur de la patrie canadienne."

Brièvetés

CENTENAIRE

Le premier navire de construction canadienne à traverser la mer en se servant de la vapeur comme force motrice fut le "King William".

Il y a eu récemment 100 ans que ce bateau fut lancé et baptisé du nom de "King William" par lady Aylmer, femme du gouverneur général.

C'est au printemps de 1831 que ce navire partit de Montréal pour faire la traversée de l'Atlantique en faisant escale à Québec, Halifax et Boston.

L'hon. ministre de la marine, M. Alfred Duranleau, à l'occasion de ce centenaire, a prononcé une causerie au radio.

Après l'énoncé des détails historiques qui entourent le souvenir du "King William", M. Duranleau souligna les progrès énormes accomplis dans le domaine de la navigation depuis 1831.

Il terminait sa causerie par ces remarquables paroles:

"Le courage, l'esprit d'entreprise et l'habileté des hommes de ce temps-là devraient servir d'exemple aux hommes de nos jours possédant cet esprit d'entreprise, et qui, avec tous les progrès réalisés, devraient atteindre à des résultats imprévisibles pour le bien de la civilisation et pour rehausser la prospérité et la gloire de notre patrie, le Dominion du Canada."

* * *

LE PNEU CONTRE LE RAIL

Depuis quelques années les chemins de fer subissent une très grande compétition de la part des autobus, dans le transport des passagers. A des taux approximativement semblables à ceux des chemins de fer, les autobus sont parvenus à diminuer sensiblement le nombre de personnes qui voyageaient par voie ferrée. Cela se comprend facilement, quand on sait qu'il est plus agréable, de nos jours, de voyager sur les grandes routes qui offrent tant de scènes pittoresques à qui veut les contempler.

Le chemin de fer ne peut pas toujours fournir un tel avantage.

D'autre part, les gros camions font aussi une concurrence considérable aux chemins de fer dans le transport des marchandises.

Dans l'intérêt du peuple canadien en général, le tarif des autobus et des camions devrait être légalisé, a déclaré M. L. Burnap, du Canadien National.

Les autobus causent une diminution de 15 pour cent dans les revenus des chemins de fer, ajoute M. Burnap. S'ils étaient proprement taxés et légalisés, ils occuperaient dans le champ du transport une place légitime.

* * *

FIASCO?

Afin d'activer la production, le gouvernement soviétique vient de supprimer l'égalité des salaires, principe cher aux capitaliste et d'adopter le système de rémunération d'après le nombre de pièces, qui est suivi dans les pays capitalistes.

D'après le nouveau système, qui sera mis en vigueur au commencement de mai, dans les usines, les ateliers, les fermes, les mines, les chemins de fer, les salaires des ouvriers ne seront plus basés sur la théorie communiste de part égale; mais sur le principe capitaliste qui récompense les efforts, l'habileté de chaque individu en particulier.

Il faut que les Soviets soient acculés au pied du mur pour se servir d'une méthode capitaliste, la seule capable de stimuler l'effort individuel.

Des principes de leur fameux plan quinquennal ne découlent pas les effets que l'on prévoyait.

L'usine des tracteurs que les Soviets ont construite à Stalinegrad, une des plus grandes usines de ce genre au monde, "a pour ainsi dire fait fiasco." Elle a produit moins de 3,000 tracteurs au cours de l'année passée, au lieu de 50,000 qu'elle devait fabriquer.

C'est la conséquence logique du principe de l'égalité des salaires si cher aux Soviets, mais dont la fausseté est démontrée, actuellement, d'une façon éclatante.

M. L.

Ce sera un catholique

D'après une lettre que le premier ministre M. Bennett a adressée à la section d'Edmonton du bureau de publicité des "Canadian Women", le nouveau sénateur de l'Alberta sera un catholique.

Cette lettre était en réponse à des télégrammes de diverses organisations recommandant la nomination de Mme Emily Murphy. M. Bennett dit que le droit consacré par la tradition sera maintenu.

Quant à M. Pat. Burns, de Calgary, il a fait déclarer par son secrétaire, que les rumeurs au sujet de sa candidature étaient "absolument ridicules."

Chronique de l'A.C.F.A.

Le deuxième jeudi du mois tombant le jour de l'Ascension, la réunion mensuelle de l'Exécutif sera tenue une semaine plus tôt, jeudi soir prochain, le 7 mai, à huit heures très précises aux bureaux de la "Survivance".

* * *

Mercredi le 22 courant, à sept heures et demie du matin, en l'église St-Joachim, une grand'messe a été chantée pour le repos de l'âme de feu le sénateur Lessard, membre d'honneur de notre Association. Cette messe était recommandée par l'A.C.F.A. Le président général et le secrétaire général y représentaient l'Exécutif. Elle fut chantée par le R. P. A.-A. Chartrand, O.M.I., curé, également membre de l'Exécutif.

* * *

Mercredi soir, le 22 courant, un banquet fut donné à Athabasca en l'honneur du R. P. Desmarais, O.M.I., à l'occasion de son 48ème anniversaire d'ordination sacerdotale et de son 22ème anniversaire comme curé de l'endroit. Une couple de cent convives se pressaient autour du R. Père. Ses paroissiens de langue anglaise comme ceux de langue française, ses concitoyens d'une autre foi comme les catholiques avaient tenu à lui manifester toute l'estime qu'on entretient à son endroit.

Plusieurs discours furent prononcés. L'A.C.F.A. était représentée par deux membres de l'Exécutif, le R. P. Henri Routhier, O.M.I., et le secrétaire général. Ils avaient pu s'y rendre grâce à l'obligeance du président général qui, empêché d'y assister, avait mis sa voiture à leur disposition.

* * *

Dimanche, le 10 mai prochain, à 2 h. précises de l'après-midi, dans la salle paroissiale de l'église Notre-Dame de Grâce, il y aura une séance de vues sur la vie de Jeanne d'Arc, etc., organisée par le cercle Castor au bénéfice du concours de français.

Après la représentation, il y aura assemblée générale annuelle du cercle au cours de laquelle on procédera à l'élection des officiers pour 1931.

Le cercle invite toutes les personnes de langue française de la région à y assister.

* * *

L'Université de Montréal organise encore un voyage dans l'Ouest cette année. Ses touristes feront deux arrêts en Alberta. Ils seront à Calgary samedi après-midi le 11 juillet, et à Edmonton lundi avant-midi le 27 juillet. Le voyage sera sous la direction de M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique dans la province de Québec. Dans une lettre au public, M. Frigon dit "Un voyage dans l'ouest canadien offre de plus un intérêt bien particulier pour les habitants de langue française du Québec, car ils ont le bonheur de retrouver en des endroits très éloignés de la province mère des groupements importants de compatriotes qui, bien qu'entourés d'une population de langue, de coutumes et le plus souvent de religion étrangères aux leurs, parviennent quand même, par les belles qualités de leur race, à jouer un rôle primordial dans leur milieu."

Il est regrettable que le prospectus et l'itinéraire du voyage n'indiquent pas où les voyageurs de l'Université pourront rencontrer de leurs compatriotes. Au cas où la chose aurait intéressé quelques-uns des voyageurs, il aurait peut-être été bon de signaler que les Canadiens-français de chaque province de l'Ouest ont une association bien à eux. En Alberta, ils ont l'A.C.F.A. Les voyageurs arrêteront à Calgary, ils peuvent se dire que dans cette ville il y a un cercle de l'Association, et un cercle bien vivant. Au retour, ils arrêteront à Edmonton, il est bon qu'ils sachent qu'il y a trois cercles dans la capitale de cette province et que l'Exécutif y siège. Cela prouve que nous existons. Nous sommes positifs d'exister.

* * *

Le cercle de Tangente tient son assemblée régulière mensuelle le premier samedi du soir. C'est dire que les membres sont convoqués pour une réunion samedi soir, le 2 prochain.

* * *

Lundi soir, le 4, le cercle de Donnelly et le cercle de Calgary tiendront respectivement leur assemblée mensuelle.

L'assemblée de Donnelly a lieu dans la salle de l'école du village.

A Calgary, l'assemblée se tiendra dans la salle de la Saint-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Famille. Les nôtres de passage à Calgary sont cordialement invités à y assister.

* * *

Le cercle de Calgary a tenu une assemblée le 19 courant au sujet du concours de français. Il organise également quelque chose pour notre fête nationale. Il en sera encore question.

* * *

Au secrétariat, nous sommes très pris par l'organisation du concours de français. Il ne faut pas pour cela que le recrutement cesse dans nos cercles. Parfois cela ne demande qu'un effort pour atteindre l'objectif fixé à chaque cercle respectivement.

Ubalde BAUDRY,
Secrétaire général.

En Passant

EDMONTON aura probablement le plaisir d'entendre le R. P. Guitton, S.J., au cours du mois de mai. Le célèbre prédicateur de France, qui a prêché le carême à Notre-Dame de Montréal et donné plusieurs conférences dans l'Est, doit prochainement se rendre à Vancouver, et l'on espère qu'il pourra s'arrêter à Edmonton au passage. Nous publierons la date de sa visite dès qu'elle sera déterminée.

—*—

UNE VISITE au cimetière de St-Albert a inspiré au rédacteur du "Western Catholic", dans son dernier numéro, un article très émouvant à la mémoire des missionnaires, ces "géants de l'apostolat" qui y dorment leur dernier sommeil. "Oui, de vrais géants, s'écrie-t-il, des géants par le courage moral et l'audace apostolique, des géants par les oeuvres qu'ils ont accomplies, et dont les futures générations de Canadiens, de toutes croyances, garderont le souvenir avec amour et fierté".

—*—

LE R. P. TAVERNIER, directeur du "Patriote de l'Ouest", donne actuellement une série de conférences à Montréal sur la lutte scolaire en Saskatchewan. Les conférences sont sous le patronage du conseil général de la Société St-Jean Baptiste de Montréal. Le conférencier a fait l'historie de toute la question et l'exposé de la situation actuelle en Saskatchewan.

"Pour le moment, dit l'"Action Catholique", la persécution de la Saskatchewan doit rester à l'affiche, pour que les bons Canadiens se rendent compte de ses dangers et emploient le plus tôt possible leurs énergies à assurer sa disparition."

—*—

L'AVIATEUR FRANK HAWKS qui fut la grande vedette au tournoi d'aviation à Edmonton en septembre dernier avec son avion ultra rapide, a beaucoup de célébrité de ce temps-ci en Europe. Il a traversé les Alpes en 35 minutes, à une altitude de 23,000 pieds, en dépit du vent, de la pluie et de la neige. Les historiens relatent qu'Annibal avait pris 3,600 heures à faire la même traversée. L'intrépide aviateur s'est rendu de Londres à Paris en 59 minutes, et de Londres à Rome en 5 heures et demie.

—*—

LE JEUNE HOMME qui a fait acclamer le Christ-Roi à une assemblée de communistes à Montréal, est un membre de l'A.C.J.C. et un diplômé de l'Ecole des Sciences sociales de l'Université de Montréal.

—*—

LE NOUVEL EVEQUE auxiliaire de St-Hyacinthe, Mgr Desmarais, qui a été sacré à St-Hyacinthe le 22 avril est l'un des plus jeunes évêques du Canada. Il n'a que 39 ans. Il a choisi pour devise: "Tout pour le Christ-Roi. Omnia pro Christo Rege."

—*—

S. E. MGR VILLENEUVE, O.M.I., évêque de Gravelbourg, a donné une conférence dimanche dernier, à l'Ecole Supérieure de l'Université d'Ottawa, sur "la philosophie du bolchevisme."

—*—

A L'EMBARGO du gouvernement canadien sur les produits russes, les Soviets ont riposté par l'interdit sur les marchandises canadiennes et sur l'utilisation des moyens de transport canadiens. Le commerce canadien perdra de ce chef peu de chose en somme, et le gouvernement canadien a bien fait de passer outre aux vues égoïstes de certains intérêts particuliers. Nos exportations en Russie consistaient surtout en machines agricoles.

—*—

UN DEPUTE anglo-canadien de Québec, M. Howard, de Sherbrooke, a fort bien exprimé où se trouve la justice à l'égard des minorités au Canada, en souhaitant tout simplement que les "Canadiens-français, dans toutes les provinces du pays, reçoivent le même traitement qu'ils accordent eux-mêmes à la minorité de langue anglaise dans la province de Québec."

—*—

POUR LE MOMENT il n'y a rien de fondé dans la nouvelle que 30,000 Franco-Américains seraient renvoyés au Canada. M. Landis, commissaire de l'immigration américaine, a déclaré que les déportations ne visent pas les Canadiens-français.

—*—

4,205 PERSONNES ont été déportées hors du Canada durant 1930, et de ce nombre 2,864 ont été renvoyées aux îles britanniques. Le coût des déportations a été de $138,220, un peu plus de $32 par tête.

—*—

LADY BESSBOROUGH, épouse du nouveau gouverneur général du Canada, a accordé avec bienveillance son patronage à la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, et elle devient Patronesse d'honneur de la Fédération dont Mme P. E. Marchand, d'Ottawa, est la présidente générale.

—*—

LE CHEMIN DE FER de la Baie d'Hudson a coûté, au 28 février 1931, la somme de près de 31 millions de dollars.

L'OBSERVATEUR.

LE PAPE PARLE UNE SECONDE FOIS AU RADIO

Harmonie entre deux univers: le naturel et le surnaturel.—"Il n'y a aucune contradiction entre la foi et la science", dit le Souverain Pontife, communiquant pour la deuxième fois avec le monde par le microphone.—Sa Sainteté donne sa bénédiction apostolique.

CITE VATICANE. — Dimanche, 19 avril, pour la deuxième fois, le Souverain Pontife a communiqué avec le monde par l'intermédiaire de la radio et il a béni la radio considérée comme nouveau moyen de communication mondiale.

L'inauguration d'une série de brèves discussions scientifiques par des membres de l'Académie Pontificale a précédé l'allocution et la bénédiction du Saint Père.

Le Souverain Pontife a parlé des rapports de la foi et de la science. La foi et la science ont un autel unique: Dieu, a-t-il dit, de sorte que le concile du Vatican a pu proclamer qu'il n'y a aucune contradiction entre la foi et la science.

De nouveaux membres de l'Académie nous ont fourni l'occasion d'apprécier les devoirs et les harmonies qui découlent de l'union de la science et de la foi. Nous leur en sommes reconnaissants, et c'est dans la contemplation de ces deux univers, le naturel et le surnaturel, que nous vous accordons, à vous et à vos nobles travaux, notre bénédiction apostolique."

L'union dans la haine ne dure pas

Le grand écrivain français Maurice Barrès, écrivant un jour sur des choses d'Espagne, notait que la haine est meilleur facteur d'union que l'amour.

Vérité que semble prouver l'avènement de la république en Espagne.

Républicains sincères, socialistes, communistes et anarchistes ont présenté un front unique contre la monarchie parce qu'une commune haine les unissait.

L'objet de cette haine disparu, ils vont se diviser. Déjà la Catalogne a proclamé une république autonome, en somme indépendante d'une plus grande république.

L'institution monarchique jouait le rôle d'un lien entre les provinces particularistes.

Un rapprochement

Le "Corriere d'America", journal fasciste italien de New York fait ce rapprochement entre la situation actuelle de l'Espagne et celle de la Russie au début de la révolution:

"L'Espagne a dans Zamora, le président provisoire, son Kerensky". En Russie, Kerensky avait préparé la voie a Lenine. "Comme ce dernier, écrit le "Corriere d'America", Alcola Zamora croit qu'il peut avoir l'unité dans la nouvelle république par le pouvoir de son éloquence et la chaleur de son enthousiasme. C'est une illusion . . . La populace excitée attend d'importants et immédiats changements dans la situation du pays. La désillusion va jeter la masse dans les mains des extrémistes. La république va avoir à faire face aux mêmes problèmes que la monarchie, avec en plus ceux qu'elle a fait naître."

A la succession de feu le sénateur Lessard

La mort de M. Lessard ouvre une succession au Sénat, où il représentait la minorité franco-albertaine. Lui-même avait succédé à l'hon. J.-L. Côté à ce titre. Il y a donc là tradition non interrompue que le cabinet fédéral, nous l'espérons, continuera en se hâtant de nommer un Franco-Albertain au siège du regretté sénateur Lessard.

—L'Action Catholique.

Un prétendant au trône d'Espagne

PARIS.—Dans un manifeste publié ici, le cinquième prétendant carliste, don Jaime de Bourbon-Anjou, âgé de 60 ans, a posé sa candidature au trône qu'occupait il y a quelques jours encore son cousin Alphonse XIII.

"Qu'on se souvienne que je suis toujours prêt à aider l'Espagne à éviter l'anarchie". dit don Jaime. dans ce manifeste.

C'est le 21 juin que le sort de la monarchie sera décidé en Espagne. Le cabinet a choisi cette date pour les élections générales, et les nouvelles chambres décideront de la forme de gouvernement.

Nouvelles Canadiennes

MONTREAL.—Le thermomètre a enregistré près de 80 degrés la semaine dernière. Ce sont les plus chaudes journées que Montréal ait eues depuis 1915, en avril.

SASKATOON.—Un incendie au bloc Elite a fait pour $25,000 de dommages.

MONTREAL.—Leurs Excellences le gouverneur général et lady Bessborough seront l'objet d'une grande réception offerte par la ville de Montréal, le 28 mai.

QUEBEC.—L'état du juge Sévigny reste stationnaire. Il y a maintenant trois semaines qu'une automobile a infligé à M. Sévigny des blessures graves qui le retiennent à l'hôpital.

MONTREAL.—Un vieillard âgé de 101 ans, se présentant en cour supérieur, a fait condamner son fils à lui payer une pension de douze dollars par semaine. Le plaignant représenta qu'il était actuellement sans travail et que sa santé n'étant pas très bonne, il était dans l'impossibilité de se procurer du travail pour suffire à ses besoins.

MONTREAL. — Quarante vapeurs ont été préparés pour charger du grain à Montréal pendant la dernière partie d'avril et le mois de mai. Outre cela, une grande quantité de grain sera exportée par les compagnies de navigation. On estime que plus de 15,000,000 de boisseaux de grain seront expédiés de Montréal au cours des six prochaines semaines.

QUEBEC.—Deux mémorables anniversaires ont été célébrés le 26 avril à St-Sauveur: les noces d'or de la Congrégation des hommes et le cinquantième anniversaire de l'érection de la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

MONTREAL.—Les membres de la commission des écoles juives de Montréal, nommés par la loi de Québec de 1930, ont décidé de démissionner et ont communiqué leur décision au premier ministre L.-A. Taschereau.

La commission des écoles juives avait été nommée en 1930 sous une loi qui autorisait la formation des écoles séparées juives à Montréal. Cette année, cependant, on en est venu à une entente par laquelle la commission des écoles protestantes continuera d'instruire les enfants juifs.

MONTREAL.—M. l'abbé Edouard Beaulac, curé de la paroisse Sainte-Cécile, est décédé à 66 ans, après avoir subi l'amputation d'une jambe.

MONTREAL. — L'incendie de la Western Flour Mills, dans le nord de la ville, a causé un demi-million de dommages.

GRAND-MERE, Qué.—Trois jeunes syriens de cette ville, élèves des RR. Frères de l'Instruction Chrétienne, se sont convertis à la religion catholique.

OTTAWA.—Le Canada paye encore des pensions aux vétérans de la rébellion Riel, qui bataillèrent dans le territoire qui est aujourd'hui la Saskatchewan, il y a 46 ans, mais le nombre des vétérans diminue rapidement. L'an dernier, le Trésor public dut leur consacrer $35,000, mais cette année, ce crédit est tombé à $30,000 dans les estimés soumis à la Chambre.

OTTAWA. — La suppression des camps d'été pour la milice active nonpermanente cette année est regardée par le Département de la Défense nationale comme une mesure purement temporaire. La réduction des estimés consacrés à la milice, résultant de la présente politique d'économie a dicté l'abandon des camps pour 1931.

OTTAWA.—M. H.-S. Arkell, l'un des techniciens agricoles les plus en vue du Canada, a été choisi comme président de la Société Canadienne des Ingénieurs agricoles pour 1931. Cette société renferme 1,200 membres dispersés dans tout le pays.

OTTAWA.—On constate une diminution de $81,157,656 dans les revenus provenant des douanes et des droits d'accise au département du Revenu National pour l'année fiscale écoulée, comparativement aux douze mois précédents.

OTTAWA.—La balance commerciale défavorable du Canada, au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars dernier se chiffre à $107,096,873.

OTTAWA.—La concurrence des autobus est tellement grande pour les chemins de fer que la commission des chemins de fer a autorisé les différentes compagnies à réduire leurs convois de passagers de 8 à 10 pour cent.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

La mission des parents auprès des enfants

Je ne sais rien de plus profond que ces paroles de la piété chrétienne que disent aux petits enfants, dans les écoles et les églises, les prêtres et les religieuses: "Mon enfant, voyez dans votre père, Jésus-Christ, et dans votre mère, la sainte Vierge!" . .

O hommage, ô compagne de l'homme, voilà donc ce que croient de vous ces petits! Voilà ce que Dieu leur fait croire, Dieu qui veut leur donner, en vous montrant à eux, les saintes visions et les idées divines, les plus grandes, les plus vraies, les plus fécondes qu'ils pourront jamais acquérir! Parlez! est-ce une assez magnifique mission? Votre devoir, c'est donc de représenter Dieu! Etre pour eux un Dieu visible, les remplissant ainsi de joie, de foi, de confiance, d'idéales espérances, de célestes images, et souvent, dès la plus tendre enfance, d'ineffables sentiments de justice, d'héroïsme et d'honneur. Voilà ce que vous leur devez. C'est pour eux l'impulsion initiale de la vie. Ne voulez-vous donc pas la rendre, pour ces pauvres petits que Dieu vous a confiés, puissante, heureuse et sainte?

Dieu soit loué! il y a des pères et des mères qui remplissent, en esprit et en vérité, cet admirable sacerdoce.

Père GRATRY.

La Soeur de Charité

J'étais allé voir un vieillard, paralysé depuis peu et sans la moindre ressource; il habitait un véritable taudis; je frissonnais en entrant dans cette mansarde sombre, éclairée par une seule lucarne à travers laquelle filtrait le jour extrêmement triste d'une soirée d'automne. Je m'approchai du grabas où reposait le pauvre; il me fixait avec le regard mort des personnes qui ont beaucoup souffert, et qui n'espèrent plus rien. Je lui parlai doucement, lui promettant des secours; il m'écoutait, me remerciait, mais ses yeux gardaient toujours une expression d'intense désespoir. Je ne savais plus que dire. Je quittai ce taudis et me rendis immédiatement à l'hospice des Soeurs de Charité. A ma demande le vieillard y fut transporté. On le plaça dans un lit blanc. La porte s'ouvrit, quelqu'un entrait: c'était une soeur. Elle s'avança près du lit, se pencha et dit au malheureux: "Je viens d'apprendre seulement que vous étiez malade, mon ami, on vous aurait secouru plus tôt, mais nous allons reprendre le temps perdu". Et vivement, avec d'infinies précautions, elle arrangea le vieillard, tout en lui disant d'une voix de caresse mille choses très bonnes. Le pauvre regardait la soeur curieusement et tout à coup il se mit à parler d'une voix enrouée qui faisait mal. "Oui, je sais, vous êtes charitable, vous me soignerez bien, mais voyez-vous, il n'y a pas que mon pauvre corps qui est malade j'ai mal aussi là"; et sa main amaigrie frappait son coeur, "je suis père, j'ai une fille et elle est loin de moi." Un sanglot se brisa sur ses lèvres.

"Si elle savait que vous êtes malade elle viendrait", lui dis-je. Il se retourna brusquement vers moi, la figure crispée, d'un rictus amer. "Elle! venir ici! . . . ah! elle aurait bien trop peur de salir ses belles robes! . . ."

Pendant qu'il parlait une flamme rose était montée au visage de la soeur, ses yeux d'une limpidité extraordinaire brillaient d'un éclat sublime; elle se pencha vers ce souffrant. "Ne pleurez plus, dit-elle très bas, vous aurez une autre fille": et s'inclinant profondément vers le vieillard, lui serra chaleureusement la main, avec cet amour que seul connaît la soeur de charité. Alors les traits du pauvre se détendirent, un mince sourire égaya sa figure ravagée, "Merci", murmura-t-il, et une paix infinie descendit sur le malheureux.

Profondément ému, n'ayant jamais rien vu de semblable je quittai l'hospice, l'âme bouleversée, remplie d'admiration pour ces saintes.

Ces femmes ne sont plus des femmes ordinaires, mais les filles dévouées des abandonnés, les mères attentives des orphelins, les consolatrices de ceux qui pleurent, celles qui sont les ouvrières de la bonté, qui se courbent sur l'humanité défaillante et douloureuse pour panser les plaies de son corps et baiser celles de son âme.

A. CHANTAL.

Communisme et libre pensée

Que ceux qui voudraient voir disparaître toute religion comptent sur le communisme pour accomplir cette oeuvre destructive, nous en avons une nouvelle preuve dans cette déclaration de **l'Internationale des libres-penseurs** établie à Berlin, que publie le journal **Sans Dieu**: "Nous devons démontrer que l'Internationale des libres-penseurs ne peut exister qu'avec le mot d'ordre suivant: combat de classe révolutionnaire contre le capital international, contre les Eglises des diverses confessions; contre le fascisme; que cette Internationale ne doit pas se limiter à certains pays européens, mais doit embrasser le monde entier."

Mise à l'Index

CITE VATICANE. — La Congrégation du Saint-Office a condamné à l'Index "le Mariage parfait", du Dr Van de Velde, ancien directeur de clinique gynécologique à Karlen, Hollande.

Le motif de cette décision est dû au fait que l'auteur a matérialisé les rapports conjugaux de façon tout à fait contraire à la conception du mariage chrétien.

Le livre a été traduit dans les principales langues européennes, et, conformément au canon 1396, lorsque le texte original est condamné, toutes les traductions le sont aussi.

Le traité de M. Van de Velde a été l'un des ouvrages dont on a tenu compte pour la composition de l'Encyclique sur le mariage chrétien.

Je pense librement

C'est la mode chez certains, de se dire libres-penseurs; ils le sont tellement, avec une telle obstination, que chez eux la liberté et la pensee se confondent: ils ne pensent pas librement, ils . . . **librepensent.** Naturellement, par surcroît, ils se pensent esprits forts . . . Un conseil: ne vous fiez pas à la force de ceux qui se disent forts; la force de chacun, c'est aux autres à l'apprécier; tel se dit esprit fort que des centaines d'amis peuvent juger esprit faible . . .

Mais revenons à notre point de départ. Vous pensez, dites-vous, librement; en êtes vous bien sûrs. Il est des choses que nous ne sommes pas libres de penser ou de ne pas penser. Vous pensez comme moi, par exemple, que trois et quatre font sept; pour moi, j'avoue que je ne pense pas librement, je le vois avec clarté, je le dis comme je le vois, et si, pour affirmer ma liberté, je disais, par exemple, quatre et trois font huit, je penserais peut-être librement, mais sûrement je penserais follement.

Or, vous, monsieur le libre-penseur, je ne vois pas que vous soyez plus libre que moi, dans cette affaire. Si vous affirmez que quatre et trois font sept, c'est que vous le voyez aussi clairement que moi, vous n'avez pas le droit de nier ce que vous savez ou d'affirmer ce que vous ne savez pas.

Oh! je sais bien que, lorsque vous affirmez votre liberté de pensée, vous n'envisagez pas les vérités d'ordre *mathématique*, mais celles d'ordre moral et religieux, qui donnent plus de prise à la contradiction.

Mais si je choisis un exemple arithmétique, c'est pour mettre tout de suite, en évidence, que la liberté d'une pensée quelconque n'est pas nécessaire à sa justesse; ce qui importe à toute pensée exprimée, de quelque espèce qu'elle soit, ce n'est pas qu'elle soit libre, c'est qu'elle soit sage. Renoncez donc à ce titre de libre-penseur qui ne signifie rien du tout, et comme conclusion: ne dites pas je pense librement. Tâchez seulement d'être en droit de dire: je pense sagement.

E. DUPLESSY.

L'action catholique organisée en Pologne

Le Saint-Père a donné son approbation au statut constitutionnel de l'Action catholique en Pologne, déclarant que celui-ci est en accord avec les directions données à ce sujet par le Saint-Siège.

Par décision de l'épiscopat polonais, a été créée une centrale de l'Action catholique: l'Institut supérieur de l'Action catholique; elle a son siège à Poznan, qui est la résidence du cardinal primat de Pologne; dans les divers diocèses ont été créés des instituts diocésains.

Presse catholique

La meilleurs partie des journaux en Pologne sont aux mains des catholiques et ont une direction nettement catholique; mais naturellement la direction sociale et politique de ces journaux n'est point uniforme. Afin de fournir à la presse des informations sur les questions religieuses et de lutter contre la mauvaise presse et l'athéisme, par l'initiative de l'épiscopat polonais a été fondée l'agence catholique de la presse polonaise "Kap", qui publie un bulletin quotidien en polonais et des bulletins mensuels en français, italien, allemand et anglais.

Départ de trois missionnaires canadiens pour l'Afrique

Trois missionnaires canadiens de la communauté des Frères du Sacré-Coeur, province de St-Hyacinthe partiront vers la mi-juin pour le Soudan, en Afrique centrale, où ils prendront la direction d'une école indigène supérieure.

Les nouveaux missionnaires sont les RR. FF. Joseph-Etienne, Edgar et Lorenzo, respectivement de Manchester, N.H., St-Hyacinthe, et Nashua, N.H.

Deux nouveaux évêques chinois

ROME.—Deux nouveaux évêques chinois viennent d'être nommés. L'un, Mgr Chaw, Lazariste, comme vicaire apostolique de Pao-Ting-Fou, jusqu'à présent confié aux Lazaristes français et hollandais, et l'autre, Mgr Yeung, comme auxiliaire de Mgr Fourquet, vicaire apostolique de Canton, et sur la demande de ce dernier.

On peut relever qu'un autre prêtre indigène est nommé évêque de Mangalore.

L'idolâtrie de l'Etat

L'archevêque de Cincinnati parlait récemment de patriotisme et de nationalisme. Nous devons distinguer avec soin, disait-il, entre le premier et le second; le nationalisme, non seulement dans notre pays, mais à travers le monde, "se cache sous le manteau du patriotisme. En réalité, il n'est rien autre chose que l'idolâtrie de l'Etat. Elle se répand cette fausse conception, d'après laquelle les citoyens n'ont de droits que ceux que leur confère l'Etat."

Ce prélat américain songeait surtout à son pays. Ce qu'il en dit s'applique à tous les pays anglo-saxons, *par exemple, au Canada*. Pour eux, existe seul le droit légal que le gouvernement, au nom de la majorité du pays qu'il représente, peut accorder. L'hon. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, appartient à cette classe de gens.

Le bolchevisme et l'alphabet

Un Russe, réfugié en France, a dressé, sous cette forme originale, le bilan des malheurs de sa patrie sous le régime soviétique.

La nation russe	A B C
Sa gloire	F A C
Le peuple	D C D
Les lois	L U D
La justice	H E T
Les libertés	F M R
Les denrées	L E V
La ruine	H E V
La honte seule	R S T

Pour les jeunes filles

Quel est le meilleur moyen de trouver un mari?

C'est de conjuguer un verbe, parce qu'on est toujours certain . . . d'y trouver un futur.

Les belles histoires

Pourquoi j'ai fait mes Pâques

par Pierre L'Ermite

Vous m'avez créé pour vous, Seigneur. Et mon coeur ne sera jamais dans la paix, tant qu'il ne se reposera pas en Vous . . .

D'autres, certes, les ont fait, leurs Pâques pour de plus simples motifs . . Bienheureux les simples !

Moi, je vais vous dire pourquoi j'ai fait les miennes.

* * *

Quand, adolescent, j'ai abordé la vie, l'amour humain fut tout pour moi. Il se levait, devant mes yeux charmés, comme une aurore . . . La vie avait la fraîcheur d'un matin . . . Elle avait le parfum des premières roses . . .

"Il n'est pas bon que l'homme soit seul! . . ." a dit Dieu lui-même.

Aimer! . . . Etre aimé! . . . Oh . . . la divine chanson! . . .

La femme qui sera ma femme, je la choisirai entre mille . . .

Et ce sera l'amour dans le devoir... presque, déjà, le paradis sur la terre!

* * *

Alors, j'ai régardé . . . j'ai esquissé . .

Mais la première jeune fille que j'ai distinguée mourut. J'étais presque fiancé avec elle. C'est celle-là qui m'a laissé le meilleur souvenir, peut-être parce qu'elle n'a pas vécu.

Une seconde n'a pas voulu de moi... Pas assez d'argent!

Une troisième a déclaré "que je ne lui disais rien". Que voulait-elle que je lui dise. . .?

Enfin, tout de même, je me suis marié. . .

Mariage de raison! J'avais rêvé de la poésie . . . j'ai eu la prose . . . Je sais maintenant que cela, c'est la vie.

* * *

Pourtant, l'idéal battait toujours des ailes en moi.

Je voulais être "quelqu'un" . . .

Pour cela, pensai-je, il me faut de l'argent . . . Gagnons de l'argent!

Je ne suis pas un imbécile . . . je me suis débrouillé . . . J'ai gagné de l'argent . . . beaucoup d'argent! J'ai même su le garder, ce qui est encore plus difficile.

Je possède maintenant un bel appartement . . . un sérieux compte courant, une voiture . . . tout le confort.

* * *

Etant "quelqu'un", j'ai voulu ensuite faire "quelque chose". Et j'ai fait quelque chose.

Quoi? . . . Ce serait trop long, et pas intéressant.

Mais ce que je puis vous dire, c'est que, partout, je me suis heurté à la malice des hommes.

Suis-je un cas isolé? . . . Ou en est-il toujours ainsi?

J'ai cru à la bonté, à la reconnaissance, au dévouement. Pourquoi pas? J'en apportais tellement moi-même!... J'avais toujours vingt ans dans le fond de mon coeur.

Et comme réponse, j'ai trouvé l'indifférence, l'ingratitude, la jalousie, la haine.

Moi, un vibrant, je me suis replié sur moi-même. Je me suis réfugié dans la tour du silence. Et de là, pensif, j'ai regardé passer le genre humain . . .

* * *

Pourtant, j'ai voulu faire une expérience encore.

Je suis sorti de ma tour et—quelle idée! . . .—j'ai tenté une incursion dans la politique.

Un autre rêve!

Je voulais représenter mes concitoyens . . . pousser en avant les produits de ma petite patrie . . . Alors, ce fut le fond du calice . . . le coup de pied de tous les ânes.

Des amis, auxquels je croyais encore, m'ont très simplement trahi . . . Je ne sais pas pour combien de deniers mais pas pour beaucoup! . . . Je croyais même que je valais un peu plus cher.

* * *

Définitivement dégoûté, j'ai dit:

"Je vivrai comme un loup au fond des bois . . ."

Hélas! je ne suis pas un loup..

Je me suis ennuyé dans mon bel appartement.

Avec ma voiture j'ai "bouffé" des kilomètres et des kilomètres! . . .

Et puis après . . .? Tous les pays, aujourd'hui, sont à peu près pareils... les hôtels pareils, les pourboires pareils . . . la banalité, pareille . . .

Je suis allé au théâtre . . . au concert . . . au cinéma . . .

A la fin, j'ai bâillé partout.

* * *

A ce moment, je me suis posé la question: "Que me reste-t-il de l'agitation de toute la vie?"

—Et j'ai écarté les ruines étendues sur mon coeur.

Deux choses y survivaient: l'amour de la nature et un lointain souvenir religieux, que j'ai regardé comme on regarde parfois, avec attendrissement, une vieille photographie, jaunie par les années, et où revit tout un passé.

La nature . . .? Oui, elle est toujours belle, toujours jeune, mais si indifférente!

Elle sourit à la noce et au cercueil...

Elle écoute son poète et la brute qui passe en hurlant des ignominies.

La nature. . .? Mais je la vois de moins en moins, car les années pèsent déjà sur mes épaules lassées.

Précarité de toutes choses ici-bas!

Argent, situation, honneurs, santé... tout cela tient à un fil, qui s'effrite un peu chaque jour.

La Mort apparait au tournant de la route.

Je m'en irai un jour . . . bientôt . . .

S'installe-t-on dans une chambre d'hôtel . . .?

* * *

Rien ne m'est plus . . . Plus ne m'est rien.

Tout est mort en moi, excepté mon coeur . . .

Tu ne peux donc pas mourir, mon coeur?

Non . . . il ne peut pas mourir . . . Et il a toujours faim . . . faim d'amour . . .

Mais où donc est-il, l'amour . . .? celui qui ne trahit pas. . .? celui qui reste auprès de vous . . . de votre misère . . . silencieusement . . . éternellement. . .?

Oui . . . où est-il, cet amour, sans lequel la vie est la plus abominable des aventures. . .?

* * *

Alors, je suis entré dans l'église de mon enfance . . . de ma race . . . de ma religion.

Le même Christ y était toujours au fond du tabernacle.

Et je l'ai reconnu.

La tête penchée vers les dalles . . . me rappelant mes rêves . . . contemplant la pincée de cendres qui me restait dans la main, j'ai constaté que, de déception en déception, c'était à Lui fatalement . . . à Lui, l'Ami éternel . . . le seul Ami . . . le Définitif, que je devais aboutir . . .

Je me suis jeté dans ses bras . . .

Et voici pourquoi cette semaine, j'ai fait mes Pâques . . .

Pierre L'ERMITE.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

Quelques faits

L'année dernière

(Du 1er au 8 mai)

MAI

—A Ottawa, sacre de Mgr J. Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard.

—A Montréal, mort de Charles Marchand, folkloriste.

— 2 —

—L'hon. V. Massey est nommé haut-commissaire canadien à Londres.

—A Carcassonne, France, mort subite de l'abbé N. St-Laurent, du diocèse de Sherbrooke.

— 3 —

—Un typhon fait 200 morts au Japon.

— 4 —

—Au Vatican, lecture des décrets approuvant les miracles pour la canonisation du card. Robert Bellarmin, S.J., et du décret "de tuto" pour la béatification de Paolo Frassinett.

—En Algérie, centenaire de l'Algérie française.

—125 maisons sont détruites par le feu à Nashua, N.H.

— 5 —

—A Washington, premier congrès international d'hygiène mentale.

— 6 —

—Une tornade fait 85 morts et des centaines de blessés au Texas.

—Une secousse sismique, à Pégu, Indes, fait 7,000 morts.

— 7 —

—A Carthage, ouverture du 30e congrès eucharistique international.

—A Montréal, sacre de Mgr G. Murray, C.SS.R., évêque de Victoria.

—L'hon. L.-A. Taschereau, reçoit le titre de docteur de l'Université Queen, à Kingston.

Le voyage de l'Université de Montréal

M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement Technique de la province de Québec et de l'Ecole Polytechnique de Montréal, a été chargé de diriger cette année la grande randonnée éducationnelle de l'Université de Montréal à travers le Canada et en Alaska.

"Pour la septième année consécutive, l'Université de Montréal organise un voyage vers l'ouest du Canada. Cette année, les autorités de l'Université ont bien voulu associer à ce voyage le nom de l'Ecole Polytechnique qui, affiliée à l'Université de Montréal, en est en réalité la faculté des Sciences appliquées, en me faisant l'honneur de me désigner comme directeur.

"Né d'une belle idée patriotique, ce voyage universitaire permet aux amis de notre Université montréalaise de parcourir cinq des provinces du Canada, et de prendre ainsi contact avec des milieux très différents du nôtre, quoique faisant partie de notre pays. Un voyage dans l'Ouest canadien offre de plus un intérêt bien particulier pour les habitants de langue française du Québec, car ils ont le bonheur de retrouver en des endroits très éloignés de la province-mère des groupements importants de compatriotes qui, bien qu'entourés d'une population de langue, de coutumes et le plus souvent de religion étrangères aux leurs, parviennent quand même, par les belles qualités de leur race, à jouer un rôle primordial dans leur milieu."

Une aventure de Sam Hughes

L'Orangisme n'est pas un article d'exportation.

A ce propos, l'aventure qui arriva à Sam Hughes vers 1905 ou 1906 n'est pas dépourvue ni d'intérêt ni de piquant.

La scène se passe dans un club sélect de Londres. Un de nos fonctionnaires supérieurs les plus distingués qui, aujourd'hui, est encore à son poste, conversait avec lord Palmoor, lorsque Sam Hughes vint à passer. Le fonctionnaire l'appela et le présenta à lord Palmoor comme le grand-maître des loges orangistes d'Ontario.

Un peu plus tard, Sam Hughes, resté seul avec le fonctionnaire, lui demanda en grâce de ne plus mentionner ses titres orangistes devant les personnalités politiques anglaises: "Vous savez, dit-il, mon titre de grand-maître de l'Ordre d'Orange peut éblouir les Ontariens du centre de la province, mais ici il ne fait nullement d'effet. Au contraire. S'il vous plait, ne me présentez plus ici comme un dignitaire orangiste. Je n'aime pas cela à faire rire de moi."

Voilà donc l'Orangisme jugé par lui-même. Ses idées sur le catholicisme et sur la langue française sont tellement étroites et désuètes que des Orangistes cultivés ont honte de s'en réclamer en dehors du Canada. Ils ont raison. L'Orangisme est un produit provincial et l'un de ceux dont le Canada n'a pas de raisons d'être fier.

—Le "Droit".

Chaque jour devrait se passer comme si c'était pour être notre dernier.

La plus facile personne à tromper c'est nous-même.

APOTRES INCONNUS

Quelques lettres de Frères missionnaires

Son Excellence Mgr Charlebois adressait il y a quelque temps un appel "aux jeunes gens de bonne volonté" qui veulent consacrer leur vie à l'apostolat et au service de Dieu dans les missions.

Voici quelques lettres de Frères missionnaires, humbles apôtres inconnus, qui disent la joie de servir le bon Dieu dans le recueillement et les sacrifices. Heureux ceux que Dieu appelle à cette vocation de dévouement apostolique et qui répondent généreusement à cet appel:

Appel d'un missionnaire

(Extrait d'une lettre du Frère missionnaire J.-Edouard Boucher, Oblat de Marie Immaculée à son supérieur, Mgr O. Charlebois, O.M.I., évêque du Keewatin.)

Mission de Norway-House, Man.,
Le 1 mars 1931.

L.J.C. et M.I.

Monseigneur et vénéré Père,

. . . Sur l'ordre du R. P. Trudeau, j'ai quitté notre lointaine mission de Nelson House le 28 février. J'ai fait une grande partie du voyage en traineau à chiens . . . Nous attendons le Frère Joseph Dussault dans quelques jours. Je partirai sur sa voiture pour le Lac des Iles, d'où je me rendrai à la nouvelle mission de Godds Lake pour y exercer mes fonctions de bâtisseur. Je pars heureux et content d'aller souffrir pour le bon Dieu et pour les âmes . . .

Ici, le Frère Hector Dussault est toujours de bonne humeur et travaille comme deux. Le Frère Lalonde s'occupe des machines. A Norway House comme à Cross Lake, comme ailleurs, vous savez qu'il nous faudrait des chapelles plus grandes et plus convenables. Plusieurs sauvages ne viennent pas aux offices parce que la place fait défaut. O, cher Monseigneur, je vous conjure de profiter de votre séjour dans la bonne province de Québec pour recruter au moins un ou deux bons Frères Convers qui viendront me servir de compagnons et m'aider à terminer les travaux déjà commencés et à pourvoir toutes nos missions de belles demeures pour le bon Dieu afin d'attirer les sauvages à notre sainte religion. Partout où vous passerez dites donc bien qu'il y a là-bas, dans votre vicariat, un "Frère errant" qui est obligé d'aller tout seul, tout seul, de mission en mission, pour bâtir de petites chapelles. Vous trouverez sûrement des coeurs généreux qui veuillent venir à son secours. Il faut, bien entendu que ce soit des braves qui comprennent que c'est par les souffrances que le monde a été racheté et que c'est par les souffrances que l'on sauve les âmes. Vous le savez par expérience, notre vie comporte bon nombre de privations et de sacrifices. Cependant il est une plaie que nous n'avons pas à redouter ici, c'est le "chômage".

Daignez, Monseigneur, bénir et ne pas oublier dans vos prières votre petit "Frère Errant", qui prie de son mieux pour le succès de vos démarches.

J. Edouard BOUCHER, O.M.I.

* * *

Lettre d'un "Apôtre Inconnu"

Mission de Beauval, Sask.,
Le 8 décembre 1930.

Mgr O. Charlebois, O.M.I.,
Vicaire Apostolique,
Le Pas, Man.

Monseigneur,

Je crois me rendre à un désir de votre coeur de père en vous disant le bonheur que m'a apporté la lettre par laquelle vous m'autorisez à renouveler mes voeux temporaires. Oui, c'est avec joie que je ferai ces promesses sacrées en y joignant le désir de les faire pour toute ma vie.

J'ai cherché la paix et je l'ai trouvée en me consacrant au bon Dieu. Si j'ai quelque chose à regretter au sujet de ma vocation c'est d'avoir trpo retardé à embrasser la vie de missionnaire, qui procure à mon âme une paix et des consolations qui surpassent de beaucoup les quelques épreuves rencontrées.

Pour étrennes, Monseigneur, je vous offre la résolution que je prends, pour la nouvelle année, de pratiquer de mieux en mieux le recueillement et de m'attacher de plus en plus à l'idéal qui m'a attiré dans vos missions: procurer la gloire de Dieu en travaillant avec nos Pères au salut des âmes les plus abandonnées. Je prie aussi à vos intentions.

Veuillez bénir votre petit frère en N.-S. et M.I.

Stanislas GOULET, O.M.I.

* * *

Mission du Lac Caribou,
Vicariat du Keewatin,
28 décembre 1930.

Monseigneur et très Rév. Père,

Quoique j'ai de plus en plus horreur de la plume, je ne puis laisser partir le R. P. Egenolf, O.M.I., sans lui confier mes meilleurs souhaits de sainte année à votre égard. Oui, jours longs et prospères pour grossir votre récompense, et nous réjouir par votre longévité. Malgré la solitude qui sera mon partage, je suis tout de même heureux de ce que le Père ira vous voir. Cela lui fera du bien sous tous les rapports. D'ailleurs, je me console en pensant que c'est mon dernier hiver de solitude, s'il y a deux Pères ici l'hiver prochain.

J'ai aussi la joie de vous dire que cela va toujours assez bien. Le travail ne manque pas et réussit. Notre mission est dotée de son allonge, quoique je ne la doive finir que le printemps prochain. C'est une grande commodité peu dispendieuse. J'ai tout buché et charrié, équarri et bâti seul. On sera payé dans l'autre monde. Notre récolte de patates est suffisante, quoique un peu moindre, vu la sécheresse. Notre pêche d'automne qui était bien partie, a été interrompue par l'arrivée de l'hiver. Il m'a fallu pêcher sous la glace jusqu'à Noël, et maintenant nous sommes arrangés pour l'hiver. A présent c'est le bois de chauffage qui va m'occuper tout le mois de janvier. Ensuite j'essaierai de trouver quelques bons cyprès à planches pour faire un plancher à une chambre que nous faisons en haut de notre petite chapelle. Tous ces travaux unis à ceux de l'intérieur de la maison, me tiennent sur la sellette et m'empêchent de m'ennuyer entre les exercices de piété. J'espère bien continuer ainsi jusqu'au jour de la rétribution, qui vient encore vite après tout. La vie me parait bien courte: on vieillit vite. Je ne veux pas dire que je commence à faire mon vieux, au contraire, je veux essayer de croire que je ne le serai pas de si tôt, afin de travailler plus longtemps au profit des missions. Nous avons ici une belle vie tranquille que j'aime bien. J'espère, Monseigneur que vous aurez ces quelques mots pour agréables. Je vous écris dans le "bardas du départ" du Père, il y a aussi les Montagnais qui ne veulent pas retourner dans leurs camps les mains vides: il y a enfin M. Simons avec la malle, qui nous vole bien du temps. J'espère enfin retomber dans la grande paix des demain. Il me faudra faire du bruit pour ne pas m'endormir en travaillant. Voilà tout, en espérant une bonne bénédiction qui redouble le courage,

de votre humble Frère en N.S. et M.I.

Frère U. DROUIN, O.M.I.,
Lac Caribou.

Informations

Le réseau mondial des routes

Le réseau mondial des routes mesure 7,959,192 milles, dont 154,423 ont été construites en 1930. Il va sans dire que la quote-part des deux Amériques tient la première place.

L'Amérique du Sud dame cependant le pion à l'Amérique du Nord. Tandis qu'elle ouvrait 51,728 milles, les Etats-Unis en ouvraient eux, 7,952 et le Canada, 8,083.

Viennent ensuite par ordre d'importance, l'Asie avec 56,393 milles, l'Australie, la Nouvelle-Zélande avec 29,937 milles.

L'Europe, déjà bien pourvue, n'a ajouté que 2,271 milles à son réseau. Etant donné le grand nombre d'industries employées à ces travaux, il semble que la politique des bonnes routes soit l'un des plus grands facteurs de progrès.

Nouvel appareil de radio

Grâce à un nouveau procédé de radio, dans lequel on emploie juste assez d'énergie pour allumer un protecteur, la voix humaine s'est fait entendre par delà la Manche, par l'intermédiaire de la compagnie internationale de téléphone et de télégraphe. Cet appareil n'emploie qu'un demi-watt et fonctionne sur une longueur d'ondes de dix-huit cent centimètres. Les antennes sont de moins d'un pouce de longueur. La conversation a été claire et distincte.

L'Empire des Indes contient 35 fois la population du Canada

Les chiffres du dernier recensement de la population actuelle de l'empire indien est d'environ 351,500,000 habitants, alors qu'elle n'était que de 319 millions en 1924. L'accroissement de ces chiffres est constaté dans toutes les provinces, notamment à Delhi, et dans les Etats de Bikania et de Trancore.

Plus de 200,000 Américains au Canada

D'après des statistiques compilées par les consulats américains sur le nombre des citoyens des Etats-Unis qui vivent à l'étranger, c'est au Canada que l'on trouve le plus grand nombre de citoyens américains, soit 218,502 personnes sur un total de 386,272 Américains vivant à l'étranger.

Après le Canada, c'est la France, qui reçoit le plus grand nombre d'Américains: ce nombre s'élève actuellement à 25,961.

Çà et là

Un livre imprimé en trois jours

ROME.—Le jour même du retour en Italie du général Balbo, paraissait à Rome, sous forme d'un volume de 250 pages, copieusement illustré et enrichi de 6 cartes géographiques, le compte rendu du glorieux raid Rome-Rio de Janeiro, écrit par le général lui-même.

Le texte écrit au Brésil entre deux fêtes, avait été envoyé en Italie par un paquebot qui n'est arrivé que six jours avant le général. Les photos avaient été expédiées par avion.

Le livre a été composé, corrigé et imprimé en trois jours, du 16 au 18 février, et le premier exemplaire remis par l'éditeur au général Balbo, le 18 au soir, dans le port de Gênes.

Qu'on parle après cela de la lenteur romaine!

Le célèbre wagon où fut signé l'Armistice en 1918

PARIS.—Le wagon de l'Armistice, garé dans la clairière de la forêt de Compiègne, attire un public nombreux.

Les recettes provenant des entrées se sont élevées en 1930, à 153,236 francs. L'excédent des recettes net sur les frais d'entretien est de 101,203 francs.

Cet excédent, conformément à l'usage, vient d'être partagé en trois tranches: l'une affectée à l'entretien et à l'amélioration du carrefour de l'Armistice, la deuxième au développement du tourisme, la troisième réservée à des subventions aux Sociétés et oeuvres militaires.

Un des derniers zouaves pontificaux

LA ROCHELLE.—M. Charles Véronneau, ancien cultivateur, vient de mourir au Perrier, à l'âge de 89 ans.

En 1869, il s'était engagé parmi les zouaves pontificaux et avait appartenu à la "légion d'Antibes".

Il a été inhumé vêtu de son uniforme de zouave.

Un précurseur de l'aviation

En 1680, un individu appelé Grégoire, écrivait: "L'air est assez analogue à l'eau: On découvrira un jour qu'il est navigable, et on pourra y naviguer sur sa convexité pour les mêmes raisons qu'on navigue sur l'Océan".

Reproduction d'un journal à distance

LONDRES.—Les experts du service des postes ont assisté à une démonstration d'un nouveau système de transmission téléphotographique facsimilé, d'une capacité horaire de 180,000 mots. Les signaux envoyés impressionnent un papier photographique qui peut être rapidement développé. Et on estime qu'il serait possible, grâce à ce système, de transmettre en une heure, de Londres à Melbourne, la reproduction complète d'un journal.

Depuis que la Russie fait concurrence dans la fourrure

MOSCOU.—Les millions de chats, de chiens et de rats que renfermait la Russie Soviétique sont maintenant entrés dans la réalisation du plan "quinquennal", du moins d'une façon passive. En effet, les fourrures de grand prix et même de moyenne valeur étant échangées contre des machines pour l'industrialisation du pays, le citoyen de l'U.R.S.S. s'est vu réduit à rechercher pour lui-même des peaux dont les autres humains ne veulent point, et c'est ainsi que les jeunes gens se font un peu de surplus d'argent pour leurs menues dépenses en pourchassant chiens, chats et rats qui courent la ville et la campagne. Il n'est pas jusqu'aux usines qui ne fonctionnent en dehors des heures d'ouvrage afin de convertir les peaux brutes en vêtements chauds.

La grotte où fut célébrée la première messe au Nouveau-Monde

LA HAVANE, Cuba.—El Templete, la petite église où Christophe Colomb, croit-on, assista à la première messe dite dans le Nouveau Monde a été ouverte au public pour la première fois depuis plus d'un siècle.

Pendant quatre siècles, l'endroit où s'agenouilla le découvreur a été protégé contre les visiteurs et depuis plus d'un siècle la grotte ne pouvait être vue qu'à travers une clôture d'acier. Le chef du district fédéral de La Havane a maintenant ouvert l'endroit au public.

On a découvert le palais de Jéricho

Sir Charles Marston, bailleur de fonds de l'expédition aux ruines de l'ancienne ville de Jéricho, annonce la découverte, par le professeur John Garstang, du palais royal détruit lors de l'entrée de Josué et des Hébreux dans la cité, il y a 3,400 ans.

Il sera impossible de continuer les fouilles avant l'an prochain, à cause de la chaleur.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Formule d'abonnement
ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $.................. en paiement
de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".
Nom ....
Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance". 10010 109ème rue Edmonton, Alberta.

GRANDES FETES A ROME

Commémoration du 15ème centenaire du Concile d'Ephèse proclamant Marie Mère de Dieu.—Les points les plus remarquables du programme en mai et en juin.—Grand Congrès marial et pèlerinages.—La Mère de Dieu dans le dogme, dans le culte catholique et dans l'apostolat

ROME.—Les points les plus remarquables du programme de la célébration de l'anniversaire du Concile d'Ephèse à Rome sont les suivants:

Pèlerinage à Sainte-Marie Majeure où se trouve l'arc triomphal, monument souvenir du Concile érigé par Sixte III en 436 et portant en mosaïque l'histoire de l'enfance du Rédempteur et de Marie "Mère de Dieu".

Pèlerinage aux Catacombes de S. Priscille où se trouve la plus ancienne image de la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus;

Congrès marial national avec le programme suivant: 3, 4 et 5 mai, rassemblement préparatoire des sections pour l'Action catholique du clergé, des associations mariales; 6, 7, 8, 9 mai, Congrès à l'église St-Bernard aux Thermes.

Au cours du Congrès, un thème en neuf parties sera développé par d'éminents orateurs, parmi lesquels plusieurs évêques, à savoir: **"La Mère de Dieu dans le dogme, dans le culte catholique et dans l'apostolat."** A la clôture du Congrès, une célébration en rite byzantin aura lieu le 10 mai à Ste-Marie Majeure.

Pendant la semaine suivante, se déroulera le Pèlerinage international pour le 40e anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum" en hommage à la Mère de Dieu. On ne se séparera qu'après le "Te Deum" solennel qui sera chanté le 17 mai à Ste-Marie Majeure.

Le 31 mai aura lieu, dans cette même basilique, la consécration à Notre-Dame de la Jeunesse Catholique italienne.

Enfin, le 22 juin, date centenaire du jour où les évêques réunis en Concile proclamèrent Marie Mère de Dieu, une messe papale aura lieu à Ste-Marie Majeure célébrée pontificalement par le cardinal Cerretti, archiprêtre.

Pour le dixième anniversaire

La Semaine Sociale se tiendra cette année à Ottawa

On sait l'importance des "Semaines Sociales" en Europe et au Canada.

Ces "Semaines" ont déjà en notre pays une histoire fort brillante. Elles avaient dû, l'an dernier, suspendre leur enseignement à cause de circonstances absolument adverses.

Heureusement, la série de ces "Semaines Sociales" sera reprise, cet été, à Ottawa. Ce sera le dixième anniversaire de cette intéressante fondation.

C'est le 24 août, lundi matin, que s'ouvrira dans la capitale du pays la dixième Semaine sociale du Canada. Elle sera consacrée à l'Etat.

Cette première journée commencera par la messe que célébrera Son Excellence le délégué apostolique. Mgr Cassulo et où l'archevêque d'Ottawa, S. E. Mgr Forbes adressera la parole.

A la séance qui suivra, il y aura allocution par S. E. le délégué Apostolique, déclaration d'ouverture par le R. P. Archambault, S.J., président des semaines sociales, et premier cours: "Constitution de l'Etat d'après Léon XIII", par Mgr Chartrand, vicaire général du diocèse.

L'après-midi, deuxième cours: "L'Etat et la religion", par M. André Fauteux, ancien solliciteur général, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg.

Mgr Desmarais

Consécration épiscopale du nouvel évêque auxiliaire de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE.—S. E. Mgr Joseph-Aldée Desmarais, évêque de Ruspe, auxiliaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, a été sacré mercredi dernier, le 22 avril, dans la cathédrale de St-Hyacinthe, au milieu d'une pompe extraordinaire. Pas moins de dix-neuf évêques, venus de toutes les parties du Canada, étaient présents. Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, présidait la cérémonie. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette.

S. E. Mgr Joseph-Aldée Desmarais, le nouvel évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, est l'un des plus jeunes évêques du Canada. Il n'a que 39 ans. Il est né à St-Ephrem d'Upton, (Bagot), le 31 octobre 1891, fils de François-Xavier Desmarais, cultivateur, et de Rosanna Tellier. Après de brillantes études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il alla étudier à l'Institut Catholique de Paris puis au Collège Canadien à Rome. Revenu au pays, il enseigna les belles-lettres et la rhétorique au Séminaire de Saint-Hyacinthe, son Alma Mater. Il y a quelques années on le nommait directeur des élèves. Puis il revint à l'enseignement et c'est là que le Souverain Pontife est allé le chercher pour en faire son représentant.

Ad multos et faustissimos annos!

Pas millionnaire

LONDRES.—Le correspondant diplomatique du "Daily Mail" de Londres publie un article dans lequel il dit, pour l'avoir appris d'un personnage de l'entourage d'Alphonse XIII, que ce dernier n'est ni millionnaire ni même riche, et qu'il est loin d'être à l'aise au point de vue financier. Cette déclaration, dit le correspondant, est autorisée par Alphonse lui-même. Il ajoute qu'elles sont tout à fait fausses les nouvelles récentes disant que le roi possédait une grande fortune et qu'il avait fait des placements à l'étranger.

La vénérable Marie de l'Incarnation

Deux guérisons attestées par les médecins

Nous apprenons que deux faveurs réputées extraordinaires, des guérisons qui échappent à la compétence des médecins, ont été attestées par des hommes de l'art. Elles hâteraient —tel est l'espoir de tous—les procédures romaines en la cause de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure à Québec du Monastère des Ursulines qu'y fonda en 1639 madame de la Peltrie.

Le transport du blé

Depuis le mois d'août, plus de 150,000,000 boisseaux de blé ont été transportés sur les lignes du Canadien National, ce qui est une augmentation de 50,000,000 sur le nombre de boisseaux transportés l'an dernier. Plus de 17,000 wagons de blé ont été transportés au port de Vancouver, le double de l'année précédente.

LE PAPE SORT POUR LA SECONDE FOIS DE LA CITE DU VATICAN

S. S. Pie XI se rend au collège romain de la Propagation de la Foi pour en présider l'inauguration.—"Cette inauguration est assez importante pour justifier notre présence ici", dit Sa Sainteté

ROME.—A la grande surprise de Rome et du monde catholique, Sa Sainteté Pie XI est sortie vendredi le 24 avril, de la Cité Vaticane pour présider en personne l'inauguration du nouveau collège de la Propagation de la Foi, dont le coût de construction a été en grande partie défrayé par l'archidiocèse de Chicago.

C'est la seconde fois depuis 1870 qu'un Pape sort du territoire du Vatican et la première fois en soixante ans qu'il officie à une cérémonie publique en dehors de son propre territoire. Le Saint-Père était de retour à son palais deux heures plus tard.

On se souvient que la première sortie du Pape fut lors de la procession du 25 juillet 1929, jour où Pie XI se rendit sur la place devant St-Pierre pour la célébration relative au traité de Latran.

Le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, dont l'archidiocèse fournit la somme d'un million et demi de dollars pour le collège, a officié à la cérémonie de dédicace.

Le cardinal van Rossum, préfet de la Propagande, remercia Sa Sainteté d'être venue à la dédicace du collège. Le Pape répondit: "Vous n'avez pas besoin de Nous remercier, car cette inauguration est assez importante pour justifier notre présence ici". Il rappela l'occasion où il bénit la pierre angulaire du collège et dit: "Nous remercions la divine Providence qui Nous a fourni l'occasion d'inaugurer personnellement ce magnifique collège surtout quand nous songeons à l'influence qu'il exercera sur le monde."

Le Pape fit le trajet dans son automobile, suivie d'une vingtaine d'autres automobiles portant les cardinaux. Le trajet n'est que de deux minutes.

Au moment de l'arrivée du Pape au collège, une grande foule l'applaudit, et tout le monde se mit à genoux. De toutes parts, on entendait des cris de "Vive le Pape!" Cardinaux et prélats reçurent le Souverain Pontife à l'entrée du collège.

L'EGLISE CATHOLIQUE AU CANADA

Une population catholique de 3,997,171 répartie en 4,153 paroisses ou missions desservies par 6,807 prêtres et religieux.—Augmentation de près d'un demi million de catholiques depuis deux ans.

En parcourant le "Canada ecclésiastique" (1931), on constate que la population catholique canadienne est de 3,997,171, soit une augmentation de 216,723 sur les chiffres de 1930 et de 456,835 sur ceux de 1929.

Prêtres, églises et institutions

Il y a, au Canada, 4,771 prêtres séculiers, 2,036 religieux prêtres, 4,153 paroisses, dessertes et missions (4,070 en 1930 et 4,020 en 1929); 4,074 églises ou chapelles publiques, 5 universités catholiques, 47 collèges classiques ou petits séminaires, 1,427 académies ou couvents, 12 grands séminaires, 52 juvénats, noviciats ou scolasticats, 357 hôpitaux, hospices, etc., 51 communautés d'hommes, 96 communautés de femmes, etc., etc. Dans les diverses maisons religieuses de femmes, il y a environ 35,800 personnes.

300 missionnaires canadiens en pays étrangers

Aux 6,807 prêtres séculiers et réguliers qui se partagent le soin des âmes, au Canada, il faut ajouter les quelques centaines de missionnaires canadiens qui travaillent à la vigne du Seigneur dans les champs les plus reculés des missions d'Afrique, aux Indes, en Chine, au Japon, en Terre Sainte, aux Antilles.

Les Jésuites, les Oblats, les Pères de Ste-Croix, les Dominicains, les Rédemptoristes, les Franciscains, les Maristes (Pères de Montfort), les Capucins, les Pères Blancs et les Prêtres des Missions Etrangères (de Pont-Viau) ont déjà envoyé dans les pays infidèles près de 300 missionnaires dont deux sont revêtus du caractère épiscopal: S. E. Mgr Lepailleur, C.S.C., évêque de Chittagong, au Bengale, Inde, et S. E. Mgr G. Michaud, I.P.B., vicaire apostolique de Tabora, Afrique. De plus S. E. Mgr Martin, O.M.I., est Administrateur apostolique au Basutoland.

Parmi les missionnaires canadiens, on compte également deux préfets apostoliques: le T. R. P. Os. Morin, des P. B., préfet apostolique de Navrongo, Afrique, et le T. R. L.-A. Lapierre, p.m.e., préfet apostolique de Szeping Kai, Mandchourie.

Divisions ecclésiastiques

Le Canada est divisé, au point de vue catholique, en dix provinces ecclésiastiques. Il y a un archevêché (Winnipeg) dépendant directement du St-Siège.

Nous avons au Canada 45 divisions ecclésiastiques reparties comme suit:

11 archidiocèses;
24 diocèses résidentiels;
1 diocèse national (pour les Ruthènes);
6 vicariats apostoliques;
1 préfecture apostolique;
1 abbaye "nullius".

Les provinces ecclésiastiques canadiennes et les archidiocèses sont comme suit: Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Kingston, Halifax, St-Boniface, Régina, Edmonton et Vancouver.

L'archevêché dépendant directement du Saint-Siège est celui de Winnipeg.

Les 24 diocèses résidentiels du Canada sont les suivants: Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Nicolet, Gaspé, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield, Joliette, Pembroke, Mont-Laurier, Haileybury, Hamilton, London, Peterborough, Alexandria, Sault Ste-Marie, Charlottetown, St-Jean, Antigonish, Chatham, Prince-Albert et Saskatoon, Gravelbourg, Calgary, Victoria.

Les 6 vicariats apostoliques sont: Golfe St-Laurent, Ontario-Nord, Keewatin, Grouard, Mackenzie et Yukon et Prince-Rupert.

La préfecture apostolique est celle de la Baie d'Hudson.

L'abbaye "nullius" est celle de St-Pierre de Muenster, en Saskatchewan.

Population et clergé par provinces ecclésiastiques

La population catholique et le clergé du Canada se repartissent comme suit, par provinces ecclésiastiques.

Provinces	Catholiques	Clergé
Québec	1,001,598	1,930
Montréal	1,126,865	2,009
Ottawa	337,953	675
Toronto	270,300	449
Kingston	164,000	208
Halifax	344,905	494
St-Boniface	71,860	154
Régina	129,000	301
Edmonton	131,702	254
Vancouver	66,100	121
Winnipeg	57,800	90
Ruthènes	300,000	53

Constitution de la hiérarchie

La hiérarchie catholique, au Canada, se compose actuellement comme suit:

1 cardinal;
1 délégué apostolique;
15 archevêques;
37 évêques;
1 administrateur apostolique;
3 archevêques coadjuteurs, avec "future succession"
4 évêques auxiliaires;
2 évêques en retraite;
1 abbé "nullius";
1 préfecture apostolique.

En Amérique du Nord

Si nous regardons la carte de l'Amérique du Nord, nous constatons que cet immense continent est divisé en deux grands pays; au sud, les Etats-Unis, et au nord, le Canada.

Le premier pays a une population globale de 118 millions tandis que celle du Canada est d'environ 10 millions. La population catholique, aux Etats-Unis, était, au début de 1930, d'environ 20 millions, soit 17 pour cent de la population totale. Au Canada, il y avait environ 3,800,000 catholiques, soit 40 pour cent de la population.

Dans le monde entier

Les statistiques admises par la plupart des savants donnent au globe terrestre une population totale d'environ 1,726,000,000 d'habitants.

La population catholique, dans tous les pays, est évaluée à 305 millions, soit 18 pour cent de la population totale.

La proportion n'est pas la même dans tous les pays. Certains sont presqu'exclusivement catholiques tandis que d'autres sont presqu'entièrement païens, protestants ou schismatiques. Dans d'autres, les catholiques occupent une position de plus en plus importante.

L'Eglise catholique aux Etats-Unis

NEW YORK—La population catholique des Etats-Unis est de 20,091,593 âmes, selon l'Officiel Catholic Directory, édition de 1931, qui sera bientôt distribué par des éditeurs new-yorkais.

Le nombre de convertis fut de 39,528, un gain de 1,296 sur l'année précédente.

Le nombre de prêtres a augmenté de 939 durant l'année pour porter le total à 27,854 dont 8,552 sont membres de communautés religieuses.

Il y a seize archevêques, dont quatre portent le chapeau cardinalice; 104 évêques, soit deux de plus que pour l'année précédente;

222 collèges, 757 académies pour jeunes filles, 7,387 écoles paroissiales avec 2,283,084 élèves, soit une augmentation de 162 écoles et de 39,463 enfants; 145 séminaires de théologie dont dix nouveaux, avec 17,616 aspirants au sacerdoce; 335 orphelinats catholiques, avec 52,328 pensionnaires; 642 hôpitaux catholiques, dont 18 nouveaux, avec 100,000 patients hospitalisés chaque jour de l'année.

Çà et là

Enorme mastodonte

MEXICO—Un animal préhistorique énorme, ressemblant à l'éléphant, vient d'être découvert. On a retrouvé une bonne partie du squelette et des défenses de six pieds de long par un pied et demi de diamètre à la base.

La découverte a eu lieu dans le lit desséché d'un lac, dans les montagnes de La Parida, très difficiles d'accès.

Déplacement du pôle magnétique

Sir Douglas Mawson, dont le navire d'exploration "Discovery" vient d'arriver à Hobart, Tasmanie, venant de Southport, annonce qu'au cours de son expédition, il a vérifié que le pôle magnétique s'est déplacé de 160 kilomètres au nord-ouest depuis son dernier voyage.

Les Anglais boivent du thé

Dépassant 420,000,000 de livres, la consommation du thé dans les Iles britannniques est en moyenne de cinq tasses par personne chaque jour, d'après le rapport d'un comité économique impérial. L'augmentation de la consommation du thé est, attribué à la nouvelle coutume qui se répand rapidement de consommer une tasse de thé dans le milieu de la matinée, en plus du "thé" traditionnel de l'après-midi.

Une couronne d'or et de pierres précieuses

ANGORA.—Au cours des travaux agricoles effectués près d'un village transcaucasien, Tchoru-Tchu, un paysan a trouvé une courone d'or ornée de pierres précieuses. Cette oeuvre d'art ancienne a été remise au musée archéologique de Géorgie.

Inspecteur zélé

La concurrence est dure de nos jours. Les pouvoirs publics ont fini par l'enfermer dans d'étroites limites, si étroites que les consommateurs se demanderont s'ils ne rêvent pas.

Un boulanger américain de l'Illinois recevait dernièrement une menace de poursuite de l'inspecteur de l'alimentation. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre que son délit se résumait à ceci: on l'accusait d'avoir forcé le poids de ses produits. Au lieu des 16 onces réglementaires, notre boulanger philanthrope avait eu l'audace de donner à ses clients 19½ onces.

Le boulanger s'est soumis. Mais nous ne voudrions pas parier que les consommateurs américains aient envoyé des congratulations à l'inspecteur.

La nationalité des citoyens du Vatican

A l'époque de la signature du traité de Latran, la cité du Vatican, comptait 532 citoyens, cardinaux compris. En 1929, il y eut 4 naissances, 2 décès et 5 mariages; 1930, 4 naissances, 10 décès et 17 mariages. Au 1er janvier de cette année, les citoyens de l'Etat du Vatican étaient au nombre de 639, dont 2 indigènes, 495 italiens, 118 suisses, 8 français, 8 allemands, 3 espagnols, 2 hollandais, 1 autrichien, 1 norvégien et 1 éthiopien.

Une véritable petite société des nations qui, on le voit, croit et se multiplie.

Avec quoi?

La grave crise économique dont souffre l'Autriche depuis longtemps déjà a été illustrée dernièrement d'une façon concise et frappante.

Les vitres des tramways viennois sont couvertes de placards sur lesquels on lit cette inscription:

"Achetez des marchandises autrichiennes!"

Or, sous cette injonction, on trouva, l'autre jour, ces deux seuls mots tracés au crayon, en grandes lettres:

"Avec quoi? . . ."

La mort de la littérature

C'est un écrivain espagnol, M. Azorin, qui nous l'annonce: la littérature sera tuée par la T.S.F. et par le cinéma.

"Car, écrit-il, qui possède un appareil de T.S.F. ne se sent jamais seul et n'a pas besoin de livres. Des voix, de la musique l'accompagnent constamment. Et le cinéma est là pour l'accueillir lorsque, fatigué de cette vie auditive, il sent naître en lui le désir de voyager et de se mêler à toutes sortes d'aventures, pour participer à la vie de la planète."

Un petit qui ne voulait pas grandir

Le savant exégète, l'abbé Glair, bien connu au siècle dernier de tous les théologiens, était un petit Gascon de très grande valeur et de taille exiguë.

Pie IX qui l'affectionnait voulait faire de lui un évêque:

—Oh! ce n'est pas possible, Très Saint-Père! Comment pourrait-on sérieusement m'appeler Votre Grandeur!

Pie IX, désarmé, sourit et laissa le petit abbé Glair à ses chères études.

L'ouvrage le plus long du monde

Quel est l'ouvrage le plus long du monde? Le journal belge le "Pourquoi Pas?" répond qu'il existe au British Museum de Londres une oeuvre littéraire qui compte **cinq mille volumes.**

Ils comprennent l'étude du ciel, de la terre, de la race humaine, de la nature, végétale et minérale, de l'histoire de la philosophie. Ils ont été écrits sous le règne de l'empereur chinois Kang Hi, de 1662 à 1722.

VIVE LE CHRIST-ROI!

Un jeune orateur confond les chefs de l'organisation communiste à Montréal

MONTREAL—Un jeune orateur, M. E. Latrémouille, a transformé, dimanche dernier, en une ovation pour le Christ-Roi une assemblée de communistes ou de néophytes-communistes où le blasphème contre la foi catholique est la note dominante.

C'est à l'université ouvrière, organisation communiste de Montréal dont M. J. St-Martin est le président, que le jeune homme dans un très solide discours a confondu les chefs du mouvement révolutionnaire et a fait acclamer avec force le Christ-Roi. D'autres jeunes gens sont entrés dans la discussion pour détruire les théories communistes et les blasphèmes ont été étouffés pour les cris de "Vive le Christ-Roi". Ce fut un triomphe pour la religion remporté chez les communistes eux-mêmes.

"Je n'ai que 19 ans, dit M. Latrémouille, mais je n'attendrai pas d'avoir une année de plus pour défendre la doctrine qui a apporté au monde la seule vraie civilisation, celle que l'on appelle la civilisation chrétienne, et je suis décidé à tout pour que cessent ici les blasphèmes aussi sots que diaboliques. . ."

Il ridiculise ensuite ce qui est enseigné par les bolchévistes au sujet de la propriété; démontre par l'histoire que les révolutions n'ont apporté au monde que plus de misère et plus de honte. La famille est une institution qu'ils veulent détruire. Il fait appel au sens commun et avec force on l'applaudit.

Le président St-Martin se déclare incapable de résoudre les questions que lui pose le jeune homme. Il dit qu'il lui faudrait plusieurs conférences. Ce à quoi, il lui est répondu: "Je ne croyais pas, monsieur, à tant d'ignorance chez vous . . ." ce qui fait rire franchement l'auditoire.

A une autre interpellation, ce même chef communiste se voit confondu ainsi: "Comment, monsieur, osez-vous nier l'existence de Dieu, parce que vous ne pouvez comprendre comment il a toujours été et comment il sera toujours alors que vous admettez l'existence de la Matière, avec un M majuscule en reconnaissant cependant que vous ne pouvez expliquer comment elle a toujours été et comment elle sera toujours?"

La foule se montre très sympathique au jeune orateur, dont la courageuse audace a fait monter vers lui de sincères et nombreuses félicitations. D'autres ont ajouté leur gratitude pour un geste aussi fier et ont déploré que de tels actes ne soient pas plus souvent répétés.

Dans une brillante finale, il fait appel à la foi et à l'honneur de ceux qui l'écoutent et les invite à crier à pleine voix et à trois reprises: Vive le Christ Roi. Ce que l'on fait avec enthousiasme et les communistes enregistrent une défaite qui les a manifestement beaucoup humiliés.

L'Université d'Ottawa reste bilingue

OTTAWA.—Il est officiellement annoncé que l'Université d'Ottawa maintiendra conjointement avec son cours français un cours classique anglais. Lors de la fondation du Collège St-Patrice, il y a deux ans, l'Université d'Ottawa avait décidé d'abandonner totalement son cours classique anglais. A la séance annuelle de la société des débats anglais, le président M. Joseph-D. McVicar a annoncé que les autorités de l'Université avaient décidé de maintenir ce cours. De sorte que l'Université d'Ottawa restera bilingue et recevra les élèves des deux langues.

Un film du fleuve Saint-Laurent

On a fait faire un film du fleuve St-Laurent, considéré comme cours d'eau sans rival pour les beautés naturelles qu'il permet de contempler et aussi comme artère reliant le Canada central à l'océan.

Il contient des vues du St-Laurent depuis les rapides de Lachine jusqu'à Pointe-au-Père. Montréal, Sorel, Trois Rivières et Québec apparaissent successivement sur l'écran, où l'on voit à l'oeuvre les dragues employées à creuser le chenal pour qu'il ait une profondeur uniforme de 35 pieds.

Cet ouvrage sera terminé en 1934. Il y aura alors 90 ans qu'on commença—en 1844—à creuser le chenal pour permettre aux gros navires de remonter jusqu'à Montréal. Ces travaux ont coûté au Canada, jusqu'à présent, près de $37,000,000.

MADRID.—La mer a jeté sur la plage de Cobas, Espagne, une centaine de dauphins de grande taille. Les plus grands mesuraient 18 pieds de long. La population de la région a tué les cétacés à coups de bêche.

STOCKHOLM, Suède.—Arik Axel Karlfeldt, poète et secrétaire permanent de l'Académie suédoise, est mort subitement à l'âge de 66 ans. En 1919, il refusa d'accepter le prix Nobel pour la littérature.

Gandhi viendrait aux Etats-Unis

Mahatma Gandhi aurait l'intention de visiter les Etats-Unis, soit avant, soit après la deuxième conférence plénière de Londres.

Gandhi pense que le mouvement de libération indienne obtiendra un meilleur appui mondial s'il visite le pays qui, il y a 150 ans, se trouvait dans une situation semblable à celle dans laquelle il estime que l'Inde se trouve aujourd'hui.

Mahatma Gandhi pense, dit-on, que s'il y a un peuple occidental qui a un point de vue semblable au sien sur les problèmes humains, c'est l'Amérique.

Il croit que s'il parvient à toucher le point sensible du coeur américain en faveur de l'émancipation indienne, sa doctrine de non-violence universelle recevra une impulsion considérable comme arme pour obtenir ce qu'il considère comme les droits de l'humanité.

Les Etats-Unis ont prêté $862,000,000

Un des hauts fonctionnaires du département du Commerce à Washington a déclaré que le montant des prêts consentis par les Etats-Unis à l'étranger en 1930 est de $862,200,000.

Ce chiffre dépasse de 300 millions de dollars le montant des prêts de même nature consentis par l'Angleterre.

Gare aux concours

Un journal de Londres organisait dernièrement le concours de la plus belle lettre d'amour. Nuée de concurrentes.

La gagnante, Miss Ewerley, a touché une prime de 500 livres sterling. Mais en même temps elle a reçu de nombreuses lettres avec des propositions alléchantes.

Mais voilà bien une conséquence ennuyeuse. Le fiancé de la jeune fille, en apprenant l'usage qu'elle faisait des sentiments nés entre eux lui a signifié la rupture.

Peut-être est-ce le cas de dire: un de perdu, dix de retrouvés.

La vie en Alberta

Morinville

Dernièrement nous arrivait une nouvelle famille: la famille Durand venant de Beaumont. Douze enfants accompagnaient le père et la mère. Elle avait été précédée, il y a quelques mois, par une autre famille venant de l'Est et qui comptait dix enfants. Qui osera dire après cela que la population de langue française est en baisse à Morinville.

Nous apprenons avec plaisir que l'on songe à ressusciter notre club de "baseball" qui n'avait pas donné signe de vie depuis plusieurs années. L'on est en train d'acheter tout ce qui lui est nécessaire. Nous espérons que nous pourrons voir durant l'été nos joueurs à l'oeuvre. Quelle belle distraction, de fait, que celle d'applaudir nos jeunes dans leurs jeux qui furent aussi les nôtres autrefois.

Le 20 avril était baptisée Marie Alice Simone, enfant de Ferdinand Tailleur et de Alda Comeau. M. T. Comeau et sa dame furent les parrain et marraine. —Corr.

Saint-Vincent

De passage au presbytère, M. l'abbé M. Boucher. Il a chanté la messe dimanche dernier: notre curé était à la mission de Flat Lake.

La plantation de nombreux arbres, épinettes et liards, offre un joli coup d'oeil. Le bon exemple de notre curé devrait être suivi par tous les cultivateurs. L'arbre est l'ami de l'homme. Aux abords des habitations et des fermes ces plantations sont même une nécessité à tous points de vue.

A été fait enfant de Dieu, Joseph, Philippe Lionel, fils de Napoléon Lamoureux et de Blanche Plaquin. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Delphis Lamoureux, grands-parents de l'enfant.

Un grain de bon sens.—Ne nous pressons pas car nous n'avons pas de temps à perdre. —Corr.

Donnelly

La semaine dernière les départements de l'éducation et de l'agriculture remettaient à notre école les diplômes de l'exposition scolaire qui a eu lieu en septembre 1930. Outre ces premiers prix de classe nous remarquons aussi que deux élèves de notre école obtinrent les premiers prix individuels: ce sont Alice Tanguay, 7 volumes de littérature, pour le plus grand nombre de points dans le travail scolaire. Elphège Filion, cours gratuit d'agriculture de deux semaines à Vermillon, pour le plus grand nombre de points en produits agricoles. Nous sommes heureux d'enregistrer encore une fois ce nouveau succès de notre école, c'est la deuxième année de suite que ces diplômes couronnent le travail de nos élèves et de nos institutrices. Nous les en félicitons et remercions!

Un club de la race chevaline vient d'être formé dans le district. Il porte le nom de Donnelly-Girouxville. Nos gens sont enfin convaincus que le "cheval à gaz" est trop dispendieux pour faire de la culture payante; d'un autre côté ils s'aperçoivent que la race chevaline n'est pas tout à fait en mesure de remplir son rôle efficacement sur nos fermes. il faut donc l'améliorer. Nous devons remercier M. Tremblay, notre agronome bilingue, de nous avoir procuré le champion percheron de l'exposition printanière d'Edmonton. Nous souhaitons la bienvenue au Percheron, parce qu'il est bon, utile, profitable économique et nous ne regrettons nullement les beaux jours du "tracteur".

M. E. Jeanson a loué la ferme de M. Olivier, en attendant que ses quatre homesteads soient prêts à la culture.

Nouvelles paroissiennes: Marie Gilberte Elise, fille de Emile Leblanc et de Hélène Comeau. Marie Alice Simone, fille de Edouard Cimon et de Emilie Vanderaegen.

La jeunesse vient de s'installer un jeu de tennis, sur le terrain de la paroisse. Les plus âgés la regardent jouer et semblent envier sa souplesse! —Corr.

Legal

Les funérailles de Mme Oswald Carrière eurent lieu le mercredi 22 courant. Une assistance émue et sympathique remplissait l'église. Presque toutes les familles de la paroisse y étaient représentées. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé J.-Bte Leduc, vicaire, et c'est M. le curé H. Goutier, qui fit la levée du corps à la maison mortuaire et présida la cérémonie au cimetière. Le choeur de chant était au complet et les morceaux de circonstance furent très bien rendus. Les porteurs du cercueil étaient Dom. Montpetit, Jos. Chamberland, Tobie Canuel, Evang. Séguin, Théodule Brisson et Horace Montpetit. Une jolie couronne de fleurs naturelles avait été envoyée par M. et Mme H. McCoy d'Edmonton. Il y avait aussi une belle couronne de fleurs artificielles, présentée par M. et Mme Hubert Letourneau de Legal. Nombreux furent les témoignages de condoléances et de sympathie offerts à la famille, ainsi que des promesses de prières. Aussi M. O. Carrière et ses enfants, désirent transmettre à tous, les sentiments de leur plus profonde reconnaissance. La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Un groupe imposant de dames avec leur insigne et portant la bannière faisait partie du cortège.

Dans la soirée de dimanche dernier, vers 10 h. 30, un incendie désastreux détruisit entièrement la résidence de Rodolphe Garneau, propriété de Ménésippe Massie. Mme R. Garneau fut réveillée par l'odeur de la fumée, et n'eut que le temps de se sauver avec ses deux jeunes enfants. A cause d'une veillée, qui se tenait dans la salle paroissiale, il y avait peu de monde au village, mais les quelques hommes disponibles se mirent en devoir de sortir dehors le mobilier, tandis que d'autres se chargeaient du fonctionnement des pompes à incendie. Durant ce temps, l'alarme était donnée, et la foule ne tarda pas à arriver, mais on ne put que préserver les maisons avoisinantes. L'origine du feu est un mystère. Il prit au premier étage on ne sait où, ni comment, et lorsqu'on s'en aperçut, il était déjà trop tard. Bien qu'une partie du mobilier ait été sauvée, c'est une perte considérable pour M. et Mme R. Garneau. La maison était assurée. Toutes nos sympathies au propriétaire et au locataire.

Notre soirée de dimanche dernier, qui était supposée être la dernière de la saison, dut être inévitablement écourtée. L'alarme du feu vida la salle en un clin d'oeil. Le programme des vues animées était à peine commencé. Il fut interrompu complètement quelque temps après par la discontinuation du courant d'électricité. La partie de cartes cependant eut lieu. Le premier prix des dames fut gagné par Mme François Ouellet, le deuxième par Mme Harry Thorburn. Le premier prix des hommes fut gagné par Omer Roux, le deuxième par Paul Mercier. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Marie De Champlain et à Léo Demers.

Les vues, qui devaient être données à notre soirée de clôture, étaient la vie et la mort tragique en 1914 à Bruxelles, de la garde malade Edith Cavell, d'héroïque mémoire. Ce beau programme avait attiré à notre salle une foule considérable. Il sera répété dimanche prochain, 3 mai. Il commencera à 9 h. précises. Il n'y aura pas de partie de cartes. Le prix d'entrée sera réduit. N'oubliez pas cette occasion unique de pouvoir suivre sur l'écran animé, l'histoire de celle qu'on a appelée depuis la "Jeanne d'Arc britannique".

Mme Alfred Cusavant et son jeune bébé ont été emmenés d'urgence à l'hôpital Général, mais les dernières nouvelles sont rassurantes.

Baptême: Marie Thérèse Juliette, née de Thomas Deschatelets et Marie Anne Lavoie. Parrain, Jules Larose, cousin de l'enfant. Marraine, Lucie Deschatelets, soeur de l'enfant. Porteuse Mme Fortunat Larose, tante de l'enfant. —Corr

Egalité impossible

C'est justement à l'époque où les complications de la vie accroissent les inégalités entre les hommes que le besoin d'égalité s'est développé.

Beaumont

Dimanche dernier nous avons eu notre soirée familiale et le programme en grande partie fut fourni par les élèves du R. P. Gaborit.

L'assistance était nombreuse et composée en grande partie de la jeunesse. Non seulement les prix toujours beaux les avaient attirés, mais le programme offrait un intérêt tout nouveau à cause des nouveaux acteurs qui devaient jouer. Ces acteurs sont de la paroisse et leur discipline ne leur permettant point de se mêler au public les entoure d'un mystère que chacun désire connaître. Nous les avons vus à l'oeuvre et c'est à leur avantage car ils ont joué d'une manière qui les honore. Quoique la plupart fussent jeunes, ils remplissaient des rôles d'hommes de profession avec un à propos vraiment habile. Jusqu'à la petite barbe postiche qu'ils s'étaient collée semblait faire oublier leur âge bien au-dessus de celui qu'ils ont réellement. Mais ce qui était surtout remarquable, c'était de voir qu'en leurs gestes tout semblait s'harmoniser non avec leur jeune âge, mais avec leur moustache de professionnel. Merci à ces jeunes acteurs et nous croyons que leur maître dévoué a lieu de se réjouir de leur premier succès.

Voici maintenant le nom des gagnants de la partie de cartes:

1ers prix offerts par Mme Arthur Leblanc et M. W. Hérard, gagnés par Mme Johnny Morin et M. Norman Lambert; les 2èmes prix, offerts par Mme Jos. Handfield et M. Ch. Soucy, furent gagnés par Mme Amédée Leblanc et M. Adélard Magnan; les 3e prix, offerts par la famille Accarias et M. Emile Chalifoux, furent gagnés par Mme Ovila St-Pierre et M. Eloi Chatel. Les prix de consolation furent gagnés par Mme Alex. Vaugeois et M. Henri Royer.

Mardi matin, 28 avril, le feu a détruit la belle grange de M. William Charest. Le feu a pris dans le fénil vers 6 h. du matin. On a eu le temps de sauver les animaux et les attelages. La perte est totale, mais couverte cependant pas une assez bonne assurance.

L'HON. JUGE WALSH NOUVEAU LIEUTENANT GOUVERNEUR DE L'ALBERTA

Il succède à l'hon. William Egbert dont le terme d'office est expiré

La nomination de l'hon. juge W. L. Walsh, de la cour suprême de l'Alberta, au poste de lieutenant-gouverneur de la province, a été officiellement annoncée, samedi dernier, à Ottawa, par l'hon. premier ministre, M. R. B. Bennett.

L'hon. juge Walsh succède à l'hon. William Egbert dont le terme d'office expire demain, le 1er mai.

L'hon. M. Walsh sera le quatrième lieutenant-gouverneur de la province depuis 1905. Ses prédécesseurs furent l'hon. G. H. V. Bulyea, l'hon. R. G. Brett et l'hon. William Egbert.

La nomination de l'hon. juge Walsh au poste de lieutenant-gouverneur est considérée, dans tous les milieux comme très populaire.

Le nouveau lieutenant gouverneur est né à Simcoe, comté de Norfolk, Ontario, le 28 janvier 1857. Il est donc âgé de 74 ans.

Il reçut son éducation primaire dans les écoles publiques de Simcoe. Il termina ses études légales à Toronto en 1878.

En 1900 il partit de l'Ontario pour se rendre au Yukon encore en pleine activité par ses riches mines d'or.

En 1903, il fut fait Conseil du Roi par Laurier, en récompense de son excellent travail comme avocat dans le Nord-Ouest.

Il vint se fixer à Calgary en 1904 et fonda la firme légale Walsh, McCarthy et Carson.

Le 3 avril 1912, il fut nommé juge de la cour suprême de l'Alberta.

Saint-Edmond

La dernière soirée paroissiale de la saison aura lieu dimanche prochain, 3 mai, sous la présidence de Mmes Bonin et Rhéaume. Une dizaine de prix de grande valeur seront distribués aux heureux gagnants; un réveillon nouveau genre sera servi gratuitement. Au programme, on nous promet une comédie en un acte par nos jeunes gens; de la musique, du chant. Bienvenue reconnaissante à tous ceux qui contribueront par leur présence au succès de la soirée. —Comm.

Sainte-Lina

La belle température de ces jours-ci a favorisé les semailles; tous nos cultivateurs sont à l'oeuvre et sèment à pleines mains; heureux mortels, ils sont confiants dans l'avenir.

Samedi dernier eut lieu une assemblée municipale, où se fit la vente des terres dont les taxes étaient non payées. Le secrétaire et les conseillers sont satisfaits du résultat.

Mlles Stanton et Trudel, institutrices à l'école Ste-Lina sont revenues reprendre leurs classes habituelles, après leurs belles vacances de Pâques.

Dimanche dernier, M. le curé annonça au prône que les exercices du mois de Marie auraient lieu régulièrement tous les jours à quatre heures; de plus il fit part aux jeunes filles de son intention d'établir une Congrégation des Enfants de Marie dans la paroisse; après avoir fait connaître les multiples avantages de cette Association il demanda à celles qui désiraient être reçues de donner leur nom. Aussi au sortir de la messe nous pouvions constater qu'elles avaient pour la plupart entendu l'appel de M. le curé. Nos meilleurs encouragements. —Comm.

Bonnyville

Un pénible et regrettable accident est arrivé il y a déjà plusieurs jours à M. Félix St-Onge, fils de M. Wm St-Onge de Bonnyville. Son cheval lui lança en plein corps, une forte ruade qui faillit lui coûter la vie. Conduit à l'hôpital St-Louis l'on jugea bientôt qu'une opération devenait nécessaire. Il est encore sous les soins du Dr S. Saburion et des dévouées religieuses. L'on espère maintenant le sauver.

En traitement à l'hôpital cette semaine quelques patients de Ste-Lina: Mme Nap. Côté et M. Jodoin. Espérons que les citoyens de Ste-Lina ou de Thérien ne soient pas malades. Mais advenant le cas contraire ne serait-il pas logique de continuer à encourager les hôpitaux construits à tant de frais et qui donnent un service aussi efficace que celui que nous avons ici?

Les semailles sont déjà en très grande partie faites; le blé sera tout semé cette semaine. L'on ne prévoit pas aucune diminution sur le nombre d'acres. Les grands vents ont beaucoup asséché la terre, mais il y a peu de terre transportée par le vent.

M. Brochu de Bonnyville ainsi que MM. Binette et St-Pierre sont des gens fort occupés en ce temps-ci. Serait-ce leurs semailles qui les forcent à atteler leurs chevaux si vivement et si solidement chaque jour? Hélas non, c'est l'exercice de leurs chevaux trotteurs. Il paraît que nous aurons des courses avant longtemps et ces messieurs les veulent intéressantes.

De passage au presbytère le R. P. Lemaire, de Ste-Lina. Quelques Rév. Soeurs de la congrégation St-Joseph sont de passage ici pour quelques semaines. Elles arrivent d'Orange, Californie. Signalons Sr Elizabeth, assistante, parente de MM. Jos. et Chas Lirette de Bonnyville; Sr Louis, maîtresse de novicat; Sr Marie-Béatrice, autrefois Mlle M. Verrier de La Corey et Sr Jeanne Marie, autrefois Mlle Hortense Fex de Bonnyville. Elles ont fait le voyage en auto accompagnées de M. Arthur Lirette. Il y a naturellement de grandes réjouissances dans les familles et amis de ces religieuses.

Des citoyens de Bonnyville se réunissaient ces jours-ci pour tâcher d'aviser à quelques moyens pour aider la situation économique actuelle. Il est évident que la classe agricole en particulier et indirectement toute la population de nos régions souffre d'une injustice qui fait que leur pouvoir d'achat diminue à mesure que les tarifs augmentent le prix des machines et autres articles à l'usage des fermiers. Un réajustement s'impose et les citoyens de Bonnyville désirent élever la voix afin de faire connaître leurs griefs et leurs besoins. L'on n'obtient rien sans le demander, n'est-ce pas? Il faut faire quelque chose. Ceux qui s'intéressent à cette question pourraient se tenir au courant en assistant à une autre assemblée dans quelque temps qui sera tenue ici et annoncée. —Corr.

Une femme bien troublée. "Je désire donner mon appréciation sur le Novoro du Dr Pierre", écrit Mme O. Carlson de Gloucester, Mass. "J'étais gênée par la constipation, étourdissements, maux de tête, sommeil agité et douleurs dans les membres; en un mot, j'étais vraiment épuisée. L'emploi du Novoro du Dr Pierre a fait de moi une femme toute différente." Cet excellente médecine végétale produit un bienfaisant effet sur les organes de digestion et d'élimination; elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. En ce faisant elle aide la nature à fortifier l'organisme. Elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles et peut en toute sécurité être donnée aux personnes délicates. Ce remède est fourni directement. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Girouxville

Excursion de colons.—D'aucuns annoncent qu'une excursion de colons devait partir de Montréal le 14 courant, d'autres dans les premiers jours de mai, etc. Certaines personnes anxieuses de faire venir un parent, un ami s'informent des prix et conditions de tarif pour se rendre dans le nord de l'Alberta, toujours en laissant entendre qu'il y a des prix réduits pour les colons de bonne foi, etc. Il s'en est tant écrit depuis quelques mois surtout, à propos du transfert des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest, des nouveaux règlements prohibitifs, quant à la prise des homesteads gratuits ($10.00) quant aux plans proposés au gouvernement fédéral et aux Cies de chemins de fer pour établir des prix raisonnables entre l'Est et l'Ouest, qu'une certaine confusion peut fort bien exister dans l'esprit des lecteurs et des intéressés. Tout ce que nous pouvons avancer d'après informations prises à bonne source, c'est qu'il y a un tarif spécial—genre homeseeker—ou touriste d'autrefois à $63.00 et une fraction de Montréal à Girouxville, aller et retour, billet bon pour deux mois avec facilité de prolongement. Nous attendons sous peu les renseignements précis et à date sur excursions, prix, conditions en détail et nous les publierons avec plaisir.

La Parisienne Drug Co.—Nous tenons à remercier par la voie du journal les messieurs de la dite Cie pour l'envoi d'un magnifique catalogue tout à fait original intitulé: "Nos suggestions". Dans tel cas urgent employez telle médecine, pour tel symptôme, essayez de tel moyen et finalement pour conserver votre santé, le don le plus précieux, s'adresser à la Parisienne Drug Co., Ltd., 10524 ave Jasper, Edmonton, Alta.

C'est plus qu'une annonce, c'est un modèle du genre et en très bon français, sur papier lustré de belle venue. Nous en donnerons un specimen la semaine prochaine avec renseignements précis et détaillés.

Ecole Gauthier.—Dimanche soir avait lieu à l'école Gauthier, à 4 milles à l'ouest, une petite soirée récréative à titre d'inauguration. Commencée à 8 h. 30, elle se poursuivit encore dans la nuit enlunée du lundi matin. Magies en série par M. J. Rémillard et ses deux mediums . . . personne n'osant répéter ou même essayer les "performances" de M. Jos.

Pièce à l'affiche "Chicot", personnages, J. St-Arnaud, O. Benoit et J. Gauthier. Nos jeunes artistes-amateurs s'en tirèrent avec quelques écorchures superficielles, avec des ecchymoses temporaires et le héros de la pièce avec des accrocs sérieux à sa réputation, grâce aux bévues de ses deux fidèles et trop dévoués serviteurs.

Il y eut aussi musique, chansons du terroir par des artistes locaux. M. le curé félicita tous et chacun sans oublier MM. les commissaires d'école qui ont su s'assurer la coopération de tous les intéressés du district scolaire pour bâtir cette école-modèle du genre sous tous raports.

Un délicieux goûter offert par les Dames et servi par les Demoiselles avec un goût prononcé de "revenez-y" . . . —Corr.

Pourquoi on ne se comprend pas

L'habitude d'attribuer aux actions des autres les sentiments qui nous font agir est une des causes les plus actives de l'incompréhension totale qui régit les rapports entre individus de mentalité différente.

Lorsque Riel fut expulsé du parlement

Il y a eu 57 ans le 16 avril 1874, sur motion de Mackenzie, Bowell, Riel était expulsé de la chambre des Communes.

Le chef métis avait organisé la rébellion de la rivière Rouge en 1869 et il avait été défait en 1870, mais ne fut pas capturé. Il fut élu député de Provencher en 1873 par une majorité de 126. Après avoir prêté le serment de député le 30 mars, il s'enfuit d'Ottawa.

Riel fut réélu par acclamation, mais la chambre des Communes l'avait déclaré hors la loi et il ne réclama pas son siège au parlement. La tenue d'une autre élection fut ordonnée et le 31 mars 1875 un autre candidat libéral fut élu sans opposition.

Riel suscita un nouveau soulèvement en 1884, et il fut pendu pour trahison à Régina le 16 novembre 1885.

HOMMAGE AU R. P. DESMARAIS, O.M.I.

Toute la population célèbre avec enthousiasme le 48e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. A. Desmarais, O.M.I., depuis 22 ans en charge de la paroisse d'Athabasca

Mercredi, le 22 avril, à 8 h. 30 du soir, avait lieu à la salle "Athabasca Hall" le grand banquet organisé en l'honneur du R. P. A. Desmarais, O.M.I., par les paroissiens de St-Gabriel et de St-Bruno réunis aux citoyens d'Athabasca, à l'occasion de son 48e anniversaire d'ordination et ses 22 années de résidence à Athabasca.

Environ 160 personnes y prirent part, dont quelques invités d'Edmonton dans les personnes du R. P. Routhier, O.M.I., professeur au collège St-Jean à Strathcona, représentant les Pères Oblats, M. Ubalde Baudry, secrétaire général de l'A.C.F.A. comme représentant l'Association canadienne-française de l'Alberta et M. J. Percival, du département d'Agriculture et gérant de la banque Impériale à Athabasca et ami intime du R. P. Desmarais.

Plusieurs autres invités d'Edmonton exprimèrent leurs regrets de ne pouvoir être présents et souhaitèrent bonne fête au R. P. Desmarais, ainsi que l'hon. sénateur Rodolphe Lemieux d'Ottawa, un ancien élève du P. Desmarais à Ottawa.

A l'arrivée du héros de la fête accompagné des principaux convives, la fanfare d'Athabasca dirigée par M. A. Archambault, joua une marche appropriée, suivie du chant O Canada, après quoi, le président, M. George Castonguer, demanda la récitation du "benedicite" par le R. P. Desmarais.

Le repas fut servi au son de la fanfare. Puis, Mme J. H. Véronneau joua un solo de piano qui fut suivi par la lecture d'adresses en français et en anglais par MM. J. B. Blanchard et John Crowe. Ces adresses exprimèrent au R. P. Desmarais les voeux de bonne fête et de bonne santé pour plusieurs années encore à Athabasca, de la part des paroissiens de St-Gabriel, de St-Bruno, des citoyens d'Athabasca et de nombreux amis des campagnes environnantes.

Le R. P. Desmarais remercia en termes émus et très éloquents en français et en anglais. Ce fut une jolie dissertation sur ses 47 années de missionnaire dans l'Ouest, dont nous ferons le résumé plus tard.

Le discours du R. P. Desmarais fut suivi de quelques remarques très appropriées de la part du président, M. George Castonguer et d'allocutions prononcées par le maire d'Athabasca, M. P. W. Clark, ainsi que par les distingués visiteurs suivants, le R. P. Routhier, O.M.I., M. Ubalde Baudry, M. J. T. Percival, M. T. R. Falconer, M.P., le Rév. Balle, de l'Eglise "United Church" d'Athabasca, M. W. Willeys, président du "Board of Trade" d'Athabasca, M. J. A. Daigneau, membre du conseil de ville, M. J. P. Evans, secrétaire de la ville d'Athabasca, M. Wm Smith, de Meanook, un pionnier de l'Ouest, dont le R. P. Desmarais fit la connaissance il y a 35 ans passés, M. Axel Smith, garde forestier, et M. George Hess, président de la société des "Old Timers" d'Athabasca.

Tous ces orateurs s'accordèrent pour féliciter le héros de la fête et pour souligner plusieurs passages de son discours qui servirent beaucoup à illustrer la vie de désintéressement, de dévouement et de vrai missionnaire qu'a vécue le R. P. Desmarais, O.M.I., durant ses longues années de missions.

Le dernier orateur, M. George Hess, remit au R. P. Desmarais un certificat de membre à vie dans la société des "Old Timers of Athabasca", dont M. Hess est le président.

Entre les discours un joli programme musical fut exécuté. Prirent part à ce programme, M. Louis Patry, président de l'A.C.F.A. d'Athabasca, en chantant l'"Alouette", avec accompagnement de piano par Mme F. H. Véronneau, M. Lucien Belcourt, accompagné par Mme Véronneau pour la chanson "A la claire fontaine" et M. J. P. Evans, accompagné par Mlle Evans, pour chansons anglaises.

Après les remerciements d'usage adressés par le président on termina la soirée par le chant "Auld Lang Syne", et "Dieu sauve le roi". —Corr.

Propos agricoles

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	.40
No 2 Nord	.37
No 3 Nord	.33
No 4 Nord	.29
No 5 Nord	.26
No 6 Nord	.26
Fourrage	.26

Avoine—

No 2 C W	.15
No 3 C W	.12
Fourrage	.12

Orge—

No 2 C W	.14
No 4 C W	.11

Seigle—

No 2 C W	.13
No 3 C W	.10

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	.59⅜
No 2 Nord	.56⅛
No 3 Nord	.51⅞
No 4 Nord	.48⅜
No 5 Nord	.45⅞
No 6 Nord	.45⅜
Fourrage	.45⅜

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	.60⅜
No 2 Nord	.57⅞
No 3 Nord	.53⅞
No 4 Nord	.49⅞
No 5 Nord	.47⅞
No 6 Nord	.44⅜
Fourrage	.44⅜

Avoine—

No 2 C W	.28⅞
No 3 C W	.25⅜
Fourrage	.25⅜

Orge—

No 3 C W	.29⅜
No 4 C W	.27¼

Seigle—

No 1 C W	.32⅛

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	4.50 à 5.00
" qualité commune	4,00 à 4.25
" commune	3.50 à 4.00
Veaux de choix	7.00 à 8.00
" qualité moyenne	5.50 à 6.50
" communs	3.00 à 5.00
Bouvillons (steers) de choix	5.00 à 5.50
Bouvillons qualité moyenne	4.50 à 5.00
" communs	4.00 à 4.50
Boeuf de choix	3.50 à 3.75
" ordinaire	3.00 à 3.25
" communs	2.25 à 3.00
Moutons de choix	7.50 à 8.00
" de l'année	5.00 à 6.00
Agneau de boucherie	4.00 à 5.00
Porc à bacon	6.75

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

Lait	2.25

Crème—

Spéciale	.21
No 1	.19
No 2	.16

Oeufs—

Extras	.12
Frais	.10
1ère qualité	.07
2ème qualité	.06

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

Précautions à prendre pour semer le mélilot

Le mélilot ou trèfle d'odeur se comporte généralement bien dans les provinces des Prairies lorsqu'il a pris racine, mais il arrive assez souvent qu'il ne lève pas. Quelques précautions au moment des semailles peuvent augmenter les chances de succès.

On ne devrait employer que de la graine propre, d'une bonne faculté germinative, et cette graine devrait être scarifiée pour que la germination soit rapide et uniforme. Nous entendons par là que l'enveloppe de la semence devrait être légèrement frottée et fendillée, pour que l'humidité puisse passer facilement à travers. Le mélilot contient en effet souvent une forte proportion de graines à enveloppe dure, qui peuvent rester sans germer dans la terre pendant très longtemps, jusqu'à ce que les agents naturels les aient rendues perméables à l'humidité. Il est aussi généralement sage de traiter la semence avec une culture bactérienne préparée si elle doit être semée sur un sol qui n'a jamais porté de mélilot ou de luzerne. C'est là un traitement facile à appliquer; on peut se procurer cette culture sans peine et le coût par acre est très faible.

On sème généralement le mélilot avec une plante-abri, mais il a été démontré par des recherches récentes que le mélilot fait plus de bien au sol lorsqu'il est semé seul. Lorsqu'on le sème avec une plante-abri, à moins que l'on ne se trouve dans un district où il tombe toujours beaucoup de pluie pendant la saison de végétation, on devrait réduire d'un tiers la quantité de semence de la plante-abri. Il faut aussi enlever la plante-abri du champ aussitôt que possible à l'automne, pour que le mélilot ait l'occasion de s'établir avant les fortes gelées.

En ce qui concerne les semailles, l'expérience que nous avons eue à la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head, Sask., indique que l'on a obtenu finalement les meilleurs résultats en semant sur terre bien préparée finement ameublie, ferme, humide et aussi propre que possible. Il faut semer pendant la période fraîche et humide du printemps, mais pas trop tôt, de peur que le trèfle ne soit pincé par une rude gelée du printemps au moment où il lève, car il se remet difficilement à cette phase. Il est aussi très important que la graine soit aussi peu enfouie que possible; les semailles profondes sont en effet la cause de beaucoup d'échecs dans cette culture.

J. G. DAVIDSON,
Ferme expérimentale fédérale,
Indian Head, Sask.

Stocks visibles de grain au Canada

La totalité des stocks de grain au Canada au 31 mars 1931 est plus élevée qu'en aucune autre année précédente à la même date. Les rapports des élévateurs, des minoteries, des compagnies de chemin de fer et des correspondants agricoles au 31 mars, démontrent que la quantité de blé au Canada est 275,190,987 boisseaux, soit considérablement plus que les 228,646,367 boisseaux le 31 mars 1930. Le total au 31 mars 1931, comparativement à 1930 entre parenthèses est réparti comme suit: 169,277,275 boisseaux (169,954,132) dans les élévateurs et à bord des bateaux; 88,633,000 boisseaux (46,304,000 boiss.) chez les cultivateurs et 7,280,712 boisseaux (4,358,494 boiss.) en transit sur rail. Le blé dans les minoteries est estimé à 10 millions de boisseaux, le 31 mars 1931. Le total réel au 31 mars 1930 était 8,029,741 boisseaux.

La quantité d'avoine à la même date est estimée à 210,272,666 boisseaux, comparativement à 105,666,003 boisseaux à la même date en 1930; le total de 1931 comprenant 16,659,076 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries, 192,104,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 1,509,590 boisseaux en transit sur rail.

L'orge au Canada au 31 mars 1931 est estimée à 84,630,228 boisseaux, comparativement à 44,865,123 boisseaux en 1930. Le total de cette année est ainsi réparti: 27,000,991 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries, 57,042,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 578,237 boisseaux en transit sur rail.

Au 31 mars 1931, les stocks de graine de lin sont de 2,797,116 boisseaux, au lieu de 1,221,706 boisseaux en 1930. Le total de cette année est ainsi divisé 2,059,528 boisseaux dans les élévateurs, 612,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 125,588 boisseaux en transit sur rail.

Le seigle à la même date représente 20,773,585 boisseaux, comparativement à 11,040,353 boisseaux en 1930; le total de 1931 est composé de 13,259,880 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries; 7,309,000 boisseaux chez les cultivateurs et 204,705 boisseaux en transit sur rail.

CETTE CRISE!

La crise du chômage, la crise agricole, la crise tout court, continue de sévir.

Au vrai, est-ce bien une crise que nous traversons?

N'est-ce pas plutôt à la vie normale que nous revenons?

Preuves en main, des hommes d'affaires sérieux le soutiennent.

Et parmi eux, il y en a qui voient loin! . . .

Leur opinion, ils la basent sur des faits.

Citons, en bref, celle de M. Edouard Lacroix, député de Beauce, à Ottawa.

En fait de finances, il n'est pas le premier venu que je sache.

Nous sommes en pleine crise de réajustement économique, a-t-il dit, dans un discours public.

Ce phénomène ne doit pas nous surprendre. Il est vieux comme le monde, puisqu'il existe depuis que la terre est assez peuplée pour qu'il y ait des guerres.

Cinq, dix ou quinze ans après chaque guerre, un peu sérieuse, il y a période de réajustement: les valeurs reprennent leurs cours.

C'est à cela que nous assistons.

Un fait historique pour illustrer cette vérité.

Dix ans après la guerre franco-prussienne de 1870, il y eut crise économique dans le monde entier.

De toute évidence, plus il y a de pays engagés dans une guerre, plus ils sont bouleversés, plus les réactions sont violentes.

C'est le cas de la dernière guerre; elle a été mondiale.

Plusieurs années après la signature de la paix, les pays atteints ont été incapables de se suffire.

Hommes, machines, terres cultivables leur manquaient.

Les produits agricoles et autres étaient alors en grande demande dans les pays qui n'avait pas été directement affectés par les hostilités.

Nous étions de ceux-là.

Tôt ou tard les pays bouleversés devraient se relever.

C'est fait.

Les enfants et les adolescents de 1914 sont devenus des hommes. Ils ont remplacé aux champ et à l'usine leurs aînés disparus dans la bourrasque, ces peuples peuvent vivre et vivent chez eux maintenant.

Et nous?

Nous sommes en face de nos habitudes de vie extravagante des temps de guerre, de taxes de toute sorte.

Nos jeunes ne connaissent pas autre chose; ils se lamentent, ils geignent.

Pourtant, les produits agricoles se vendent encore mieux que de 1910 à 1914.

N'est-ce pas qu'en 1914, "le beurre valait de 22 à 25 sous, le fromage de 10 à 12 sous, le sucre d'érable de 7 à 8 sous, le lard de 8 à 10 sous, le boeuf de 6 à 7 sous, les oeufs de 20 à 30 sous, la farine $2.00 le quart, le salaire du journalier variait de $1.25 à $2.00 par jour?"

Et voilà l'opinion d'un financier.

Tout ça, c'est vrai, me dites-vous, mais la vie est trop chère; peu de gens arrivent à boucler leur budget!

Le coût de la vie est chère; ce n'est que trop vrai.

Il faut l'abaisser.

Et comment?

Par l'économie, la prudence, le réajustement partout.

L'économie: il va falloir la pratiquer en vivant sur nos terres, en réinstallant dans nos foyers nos belles et bonnes habitudes d'avant-guerre.

La prudence: il va falloir mettre dehors tous les prometteurs de fortune.

Les spéculateurs qui sont au pénitencier et . . . ceux qui devraient l'être—ils sont nombreux—en diraient long, s'ils voulaient parler, dire les ruines qu'ils ont accumulées dans nos foyers agricoles.

Le réajustement partout: il va falloir que les salaires des chefs de la nation, des grands et des petits industriels, des grands blessés de la politique, des professionnels reviennent à un niveau raisonnable, au niveau des revenus des travailleurs.

Il va falloir faire baisser les taxes paroissiales, réapprendre à vivre et . . . à mourir sensément.

Tout le monde doit pousser à la roue pour opérer ces réformes dans la paix et avec les cerveaux.

Autrement? . . .

Pierre BAULAC,
—L'Action Catholique.

Nos greniers débordent

La mévente des grains et céréales, qui grève d'un poids si lourd l'agriculteur canadien, n'a pas seulement persisté pendant l'année fiscale qui se termina le 31 mars, mais elle s'est même aggravée, ainsi que l'on peut s'en rendre compte en lisant les statistiques que vient de fournir le ministère fédéral du Commerce.

A pareille époque l'an dernier, nous avions dans nos greniers 228,646,367 boisseaux de blé, 105,666,003 boisseaux d'avoine, 44,865,123 d'orge, 1,221,706 de graine de lin et 11.040,353 de seigle, ce qui faisait un grand total de 391,439.552 boisseaux.

Aujourd'hui, c'est 593,664,582 boisseaux que nous avons, répartis en 275,190.987 boisseaux de blé, 210,272,666 d'avoine, 84,630,228 d'orge, 2,797,116 de grain de lin et 20,773,585 de seigle.

Cela n'est guère réjouissant, quand on songe à l'échec du récent congrès du blé et au peu de chances qu'il y a d'assister prochainement à la restriction de la production.

A ce propos, on n'entend plus parler des achats massifs du blé que la France devait nous faire, ni du débouché merveilleux que notre exportation devait trouver en Chine. Il n'y a pourtant pas si longtemps que M. Bennett nous annonçait ces belles choses . . . —E. T.

L'élevage dans divers pays

Le Brésil, qui compte 35,657,876 têtes de bovins, se classe au troisième rang des pays producteurs de cette race, les Indes occupant le premier rang avec 120 millions et les Etats-Unis le second avec 46 millions de têtes. La situation est la même en ce qui concerne la race porcine, dont l'effectif y atteint 18,167,000 de têtes alors qu'aux Etats-Unis elle est de 59 millions et en Allemagne de 28 millions. Le Brésil vient au quatrième rang des pays producteurs de chevaux avec 5,763,000 têtes, Russie: 31 millions; Etats-Unis: 21 millions; Argentine: 10 millions.

L'engraissement des boeufs à l'orge

Le Service de l'exploitation animale de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a vendu dernièrement, à l'âge d'environ deux ans, 19 boeufs que l'on avait fait venir des herbages de l'Ouest en 1929. Ces animaux ont donné un rendement de viande de 61.2 pour cent soit une moyenne de 575 livres chacun; la quantité de déchets était remarquablement faible. Lorsque le prix maximum des beaux boeufs pendant la semaine était de $6.85 les cent livres, ces animaux ont rapporté $8.00. Ils ont été engraissés l'hiver dernier sur une ration qui a été portée jusqu'à un maximum de dix livres de grain par jour et dont la moitié se composait d'orge, complétée par l'avoine, de gluten à bétail et de tourteau de lin. Ces animaux, qui étaient d'un bon type, du poids voulu et bien à point, ont été spécialement recherchés par les acheteurs à Montréal.

La réplique, c'est l'huile sur le feu; le silence, c'est l'eau.

Le coeur a ses cris et ses plaintes auxquels la réflexion trouve toujours à reprendre.

Réponse à une critique

St-Paul, 24 avril 1931.

M. le rédacteur,

Mon dernier article sur le Cartel a suscité des commentaires. On m'a prié de jeter un peu plus de clarté sur le précédent exposé de mes opinions. C'est la raison d'être de cet article.

M. G. L. Strange croit que je fais une grave erreur en préconisant l'alliance des puissances exportatrices pour limiter la production qui, à son avis, indisposeraient les importateurs contre les exportateurs. Il est cependant très légitime que ceux-ci cherchent à améliorer leur situation au moment où ils doivent sacrifier leurs produits au tiers du prix de production. Les acheteurs ont aujourd'hui l'avantage de pouvoir acquérir les grains pour un prix dérisoire; mais qui sait si dans deux ou trois ans les importateurs n'en seront pas victimes, précisément pour avoir découragé les producteurs.

Le problème du blé intéresse l'univers tout entier et devrait être résolu par une commission internationale composée de membres représentant les intérêts des puissances importatrices et exportatrices. Celles-ci en adoptant des conventions établies sur des principes équitables, obtiendraient au profit de l'humanité de nombreux avantages sur le système actuel.

Cet accord contribuerait beaucoup à stabiliser les prix, éviterait la disette ainsi que la surproduction tout en étant un gage de sécurité pour l'avenir.

Sans contrôle la crise persistera plus ou moins longtemps jusqu'à ce que le surplus de grain soit éliminé. Sans contrôle, les crises deviendront de plus en plus fréquentes, l'outillage étant tellement développé et perfectionné qu'il est devenu le principal facteur de surproduction.

Le progrès a tant évolué durant ces dernières années qu'il en résulte une métamorphose complète affectant tout notre genre de vie. Pour parer au désarroi qui en découle, les nations, au lieu de se faire concurrence devraient par une entente franche et loyale conclure des arrangements pour se répartir le marché. Plus que jamais je suis convaincu que, faute de solidarité, les principales puissances intéressées se réservent de fâcheuses déceptions et qu'elles n'arriveront qu'à de néfastes résultats en persistant dans l'égoïsme de leurs prétentions. Leur cohésion permettrait l'établissement d'un système de vente international constitué de façon à rendre justice aux parties contractantes, en remplacement de l'humiliante organisation du Grain Exchange, où le fermier n'a pratiquement aucune chance d'être représenté et se trouve à la merci d'agioteurs qui, mieux renseignés que lui, spéculent sur ses marchandises.

L'impopularité de cette association grandit de jour en jour. La grande majorité de la classe agricole la rend responsable de ses insuccès et en souhaite la suppression. Il est inadmissible que quelques individus puissent (par un certain montant de capital investi) s'arroger le droit de disposer des produits de millions d'hommes. Il devrait être défendu de spéculer sur les choses alimentaires surtout celles de première nécessité qui ne devraient être vendues qu'en nature.

Les événements qui se déroulent en ce moment au sujet de l'enquête se rapportant au Grain Exchange militent en faveur de mes arguments; ceux qui se sont passés à Rome, préparent la voie pour la conférence suivante. Je reste plein d'optimisme sur la réalisation de mes suggestions et considère qu'il est de mon devoir de les propager dans l'intérêt des classes à protéger.

Auguste DORIZON.

Il y a de l'argent à faire avec les oeufs

"On peut encore faire de l'argent sur les oeufs à 17 cents la douzaine si l'on conduit la basse-cour d'une façon économique", déclarait dernièrement l'un des principaux aviculteurs du district de Niagara aux agents du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les prix des aliments ont baissé et beaucoup d'aviculteurs et de cultivateurs qui prévoient une baisse de production à cause de la vente d'un grand nombre de volailles cette année s'achètent des poussins approuvés par lots de 300 à 500 ou plus afin d'avoir une bande de poulettes pondeuses cet automne.

L'extirpation du pullorum

Suivant l'exemple que vient de donner le Service de l'Agiculture de la Division fédérale des fermes expérimentales, le Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick a publié ce qui suit dans son dernier rapport annuel qui vient de paraitre: Le Service de l'Aviculture a conduit, cete saison encore, une campagne pour l'épreuve du sang des volailles afin d'éliminer les porteurs de pullorum. Plus de 21,500 oiseaux ont été éprouvés en 1930 contre 16,000 en 1929. Le pourcentage des oiseaux réagissants a été de 8.8 pour cent contre 9.5 pour cent l'année dernière. On a constaté une amélioration sensible dans la viabilité des basses-cours depuis que cette épreuve a été inaugurée en 1928.

Les Anciens du Collège des Jésuites

Nos universitaires commencent à nous quitter: c'est un signe des temps.

Le premier qui ait pu se dégager de cours et examens est Richard Miquelon (Génie Minier). Il a devancé les autres par deux bonnes semaines et doit partir d'une journée à l'autre pour rejoindre le groupe d'arpenteurs du Pacifique Canadien auquel il est agrégé pour les vacances.

Richard verra du pays nouveau: son groupe doit se diriger vers la Rivière la Paix.

Charles Lefebvre terminait lundi soir ses examens de deuxième année de Médecine et ce même soir s'embarquait pour le "home", en Saskatchewan.

Des autres, pas de nouvelles encore.

A tous, bonnes vacances.

J.-d'A. R., S.J.

Collège des Jésuites

La fête du Patronage de S. Joseph a été dignement célébrée au Collège. A neuf heures, grand'messe solennelle, chantée par le R. P. F.-X. Hamel, S.J., assisté des RR. PP. Mignault, S.J., et Bernard, S.J. Le R. P. Recteur donne le sermon de circonstance.

Le saint patron du Canada a dû accepter avec contentement l'hommage musical de la chorale des élèves. Sous la direction du R. P. Jean, S.J., elle donna un "Kyrie" de Refice—messe de S. Thérèse de l'Enfant-Jésus,—un "Gloria" de Nibelle—messe de S. Jeanne d'Arc,—un "Sanctus" et un "Agnus" de Rheinberger—Missa Puerorum. A l'offertoire, l'hymne à S. Joseph "Quam es amabilis", de Palestrina, à quatre voix égales.

Le grand congé se clôt par un salut solennel, où la chorale se distingue de nouveau.

Les jeux d'été sont lancés; au grand bonheur de tous, les terrains ont vite été prêts; les trois, réservés à la balle au camp, sont souvent occupés ensemble. Que dire des tennis?

Dimanche après-midi, un bon groupe d'élèves assistaient à la représentation des "Crochets du Père Martin", qui les impressionne vivement. Autant de souvenirs qui ne mourront pas bientôt!

Juniorat Saint-Jean

Le 22 avril, fête du Patronage de S. Joseph, les junioristes eurent une intéressante séance de famille. Camille Baril, élève de Belles-Lettres fit une conférence très documentée sur la vie et l'oeuvre de Mgr de St-Valliers, deuxième évêque de Québec. Avec la figure attrayante de ce noble apôtre, le conférencier reconstitua un tableau vivant de toute cette époque de notre histoire nationale.

Les frères Forestier chantèrent en deux parties et avec entrain "Les Brésiliennes", "Petits gars, petits oiseaux" fut rendu avec âme par Gérard Diamond; il exécuta aussi un morceau de violon qu'accompagnait au piano Aimé Tétreault. François Bacon et Louis Protti amusèrent beaucoup leurs auditeurs avec leur comédie "Cuisinière d'Amérique". Quelques déclamations, de la bonne musique, de la gaieté chez tous, faisaient savourer les paroles du Psaume "Ecce quam bonum" et c'est de tout coeur que Pères et élèves offrirent dans un cantique leurs actions de grâces à S. Joseph.

UN MONUMENT CANADIEN A SAINTE JEANNE D'ARC

Il sera érigé à Bergerville, près de Québec

A l'occasion du Ve centenaire du martyre de sainte Jeanne d'Arc, qu'on célèbre cette année, un magnifique monument va être élevé à la grande sainte nationale, aux portes de Québec, à Bergerville, près de Spencerwood, la résidence du lieutenant gouverneur.

Sainte Jeanne y sera représentée sur son coursier, saluant de son épée le Canada.

Autour de l'héroïne, en hauts reliefs, seront représentés les héros venus de la mère-patrie, pour fonder la Nouvelle-France.

D'un côté: Mgr de Laval, 1er évêque de Québec, la Vén. Mère M. de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines, Mère Catherine de St-Augustin, des premières augustines, la Vén. Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

De l'autre côté, on verra: Jacques-Cartier, le découvreur du Canada; Samuel de Champlain, fondateur de Québec; Maisonneuve, fondateur de (Ville-Marie) Montréal; Louis Hébert, père de l'agriculture; le saint Jésuite, Jean de Brébeuf; le Père Jean Dolbeau, 1er Récollet; l'abbé de Queylus, 1er Sulpicien.

Avec des palmes et des couronnes, ces personnages historiques viennent porter leur hommage et exprimer leur reconnaissance à la sainte Pucelle.

Ce projet a été hautement approuvé et encouragé par S. Em. le cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec. Le premier ministre, l'hon. Taschereau, l'a appuyé au nom de la province. Des dons généreux sont même venus de France pour contribuer à la gloire de la grande Sainte Nationale en Nouvelle-France.

A l'occasion de ces fêtes, on publicra un livret historique du plus haut intérêt, intitulé: "La Nouvelle-France à sainte Jeanne d'Arc". Des plumes illustres de France et du Canada ont assuré leur collaboration. Le programme des fêtes s'élabore; il sera publié plus tard.

Le prochain recensement coûterait $2,400,000

Le parlement sera appelé à voter cette somme.—15,000 énumérateurs seront choisis.—A la campagne, on devra répondre à environ 250 demandes. — 6,500 candidats aux postes de commissaires et d'énumérateurs.

OTTAWA.—Les détails d'organisation du prochain recensement du Canada, qui commencera le premier juin prochain, commencent à être connus.

Ce recensement coûtera, croit-on, dans les $2,400,000. C'est cette somme que le parlement sera appelé à voter à la présente session.

Les noms des 250 commissaires ont déjà été publiés et ces derniers choisissent actuellement les 15,000 énumérateurs qui seront chargés du questionnaire.

C'est beaucoup plus varié pour la partie rurale que pour la partie urbaine. Ainsi à la campagne on devra répondre à quelque 254 demandes de renseignements tandis qu'une quarantaine couvrira le cas des gens demeurant dans les villes.

La nationalité canadienne figure au recensement, aussi le chômage, les aveugles, la radio et une foule d'autres choses.

Les commissaires et les énumérateurs sont des nominations politiques, c'est-à-dire faites en dehors de la commission du service civil, mais il n'en est pas de même pour les 705 fonctionnaires chargés de la compilation, des statistiques à Ottawa, travail qui durera deux à trois ans à partir du 1er juillet prochain. Ces positions donnent de $77 à $110 par mois. Samedi dernier avaient lieu les examens pour ces positions et il y avait environ 6,500 candidats, dont plus de la moitié à Ottawa seulement.

Athabasca

Mardi, le 21 avril, au matin, les citoyens furent tirés de leur sommeil par la sirène donnant l'alarme aux pompiers de se rendre au poste pour combattre un incendie qui s'est déclaré, on ne sait comment, à la scierie de la compagnie "Tutty Lumber Co."

Les pompiers furent impuissants à sauver la scierie qui fut détruite de fond en comble. Cependant ils réussirent à empêcher l'incendie de se propager aux quatre élévateurs à grains qui se trouvent à proximité; dont l'un d'eux, qui est la propriété de la compagnie "Federal Grain Co. Ltd." prit feu par trois fois. Par bonheur le temps était calme, car si le vent avait soufflé comme durant les quelques jours auparavant le village aurait été exposé à une conflagration.

Avec cette scierie disparait une relique, car c'est une des rares bâtisses qui existaient dans les premiers temps d'Athabasca; cette bâtisse servie autrefois d'entrepôt de la compagnie de la Baie d'Hudson en 1890. Plus tard elle devint la propriété de la compagnie Coyne qui exploita des puits de gaz et d'huile en 1912 et 1913. Finalement elle fut transformée en scierie en 1921 par la compagnie "White Spruce Lumber Co." et devenait la propriété de la compagnie "Tutty Lumber Co." vers 1926.

Castor

Dimanche, 10 mai prochain, à 2 h. précises, dans le sous-sol de l'église Notre-Dame de Grâce, salle paroissiale, le cercle de l'Association canadienne-française donnera une séance de vues animées, de la vie de Ste Jeanne d'Arc. On commencera par la projection des vues des villes et canaux de la Hollande, au bénéfice des enfants de la région qui ne prennent pas part aux concours français de l'Alberta.

Après la représentation on fera l'élection des officiers pour 1931.

Toutes les personnes de langue française sont priées d'être présentes.

—Corr.

Saint-Edouard

Les semailles avancent rapidement. De beaux champs prometteurs d'abondance s'étendent presque à perte de vue.

En effet, celui qui a visité Saint-Edouard, il y a seulement quatre ou cinq ans ne s'y reconnaitrait plus aujourd'hui, tant le déboisement a élargi l'horizon. Quelques bonnes terres restent encore à vendre, après avoir déjà presque enrichi leurs premiers exploiteurs.

La vie sociale est des plus agréables, même dans le temps le plus pressé. Dimanche dernier, six jeunes gens se partageaient deux comédies pour amuser les paroissiens et de nombreux visiteurs. Ces acteurs débrouillards étaient MM. J. Faucher, Ph. Marcoux; Mlle Isabelle Roberge, MM. L. Roberge, J. Lavallée et I. Béland.

M. l'abbé A. Lepage voulut bien adresser quelques paroles aux assistants. La manière convenable de chanter O Canada a fort impressionné quelques personnes qui aiment à apprécier les expressions de respect envers notre pays.

—Corr

Guy

Se détachant sur la ligne bleue des monts qui, de l'autre côté de la Smoky River, forment le rideau d'horizon, s'élèvent vers le ciel limpide de cette fin d'avril des fumées opaques. Elles semblent vouloir justifier le nom donné au cours d'eau tout proche. Ce sont les colons récemment établis dans ce district qui, dans la hâte qu'ils ont de voir s'élever le "home" au milieu des champs en culture, brûlent dans la forêt les emplacements à déboiser.

Avant longtemps la forêt aura fait place aux moissons dorées et c'est pourquoi cette appellation de "Forest-View" que d'aucuns voudraient voir donnée à un deuxième bureau de poste à établir dans la région nous semble bien impropre.

Samedi 18 avril, à 2 h. p.m., en la résidence de M. Henri Porcheron, se tenait une assemblée des contribuables en vue de discuter sur l'opportunité de faire ouvrir au plus tôt les chemins de la subdivision 6 "Improvement district 766" pour fournir aux résidents des voies de communication plus accessibles que les sentiers actuels dont on fait usage. Les résolutions adoptées furent soumises à qui de droit.

Le bois devant servir à la construction de l'école est rendu sur place. Les gens comptent bien qu'il sera fait diligence pour que les classes puissent fonctionner en septembre; car, il serait regrettable qu'un bon nombre d'enfants d'âge scolaire qui, depuis deux ans déjà, sont privés des bienfaits de l'éducation et de l'instruction, demeurent une année encore dans l'impossibilité matérielle de fréquenter l'école. Il y a dans notre région un nombre plus que suffisant d'enfants pour former un autre district scolaire. Dès maintenant il en est question; mais, du moins, que l'on active le fonctionnement de ce district déjà formé.

La petite population de Guy se déclare reconnaissante à Son Excellence Mgr l'évêque parce que, grâce au service religieux qui lui a été octroyé, elle a pu facilement s'acquitter de l'obligation du devoir pascal. En ce temps de l'année où les chemins étaient tout simplement impraticables et alors qu'il aurait fallu faire un long trajet pour se rendre à l'église la plus rapprochée, chacun a apprécié la faveur qui lui était faite de satisfaire à la loi de l'Eglise, à proximité, à l'un des deux points où se fait alternativement le service divin.

Le missionnaire dut parfois laisser sa voiture empêtrée dans les ornières des sentes ainsi que sa chapelle et prendre ses jambes à son cou. Mais de voir que l'on savait apprécier à sa juste valeur la visite du bon Dieu le dédommageait amplement. C'est donc avec gratitude et avec joie que nos colons verront le bon Dieu se mettre chez Lui en s'installant chez eux, en un point central où tous pourront avoir un accès facile. Cela, dès que l'autorité diocésaine aura fait connaître le site qu'elle aura fixé. A cette fin, disent nos gens unis la main dans la main, nous coopérons tous ensemble pour que Dieu et son prêtre soient convenablement logés au milieu de nous. Ainsi ont fait les ancêtres et leurs fils de l'Ouest ont à coeur de montrer qu'ils n'ont point dégénéré.

Il y a quelques jours, M. Joseph Bourgeois faisait baptiser son quinzième enfant. Tous quinze sont bel et bien vivants. Le dernier arrivé reçut au baptême les noms de Joseph Lévi. Richard et Marguerite, frère et soeur de l'enfant furent parrain et marraine. Honneur à cette famille de braves gens!

—Comm.

Thérien

Nous recommençons nos soirées paroissiales. La prochaine aura lieu le 3 mai; une partie de cartes suivie d'un programme.

Nous avons la sainte messe à 11 h. le premier dimanche du mois.

—Corr.

Kathleen

Plagiat de Guillaume de Chaulieu (1631-1720) et aussi de Jean Antoine de Baïf (1522-1589).—Le vers a indifféremment 7 ou 8 syllabes.

Kathleen aimable solitude
Ta région se nomme: "La Paix";
Séjour où n'entreront jamais
Le Tumulte et l'Inquiétude

Parmi tes bois et tes hameaux
C'est là que je commence à vivre,
Et empêcherai de m'y suivre
Le souvenir de tous mes maux.

De mes plus belles années
Je touche aux derniers instants,
Et déjà de mon printemps
Toutes les fleurs sont fanées.

Emplois, grandeurs tant désirées
J'ai connu vos illusions!
Je vis loin des préventions
Qui forgent vos chaines dorées.

La ville ne peut plus m'éblouir.
Libre de son joug le plus rude,
J'ignore ici la servitude
De louer qui je veux haïr.

Bannissons la flatteuse idée
Des honneurs que m'avaient promis
Mon savoir faire et mes amis.
Tous deux maintenant: en fumée!

Je trouve ici tous les plaisirs
D'une condition commune.
Avec l'état de ma fortune
Je mets de niveau mes désirs

Mais hélas! ces paisibles jours
Coulent avec trop de vitesse.
Mon indolence et ma paresse
N'en peuvent suspendre le cours.

Le destructeur impitoyable
Et des marbres et de l'airain
Le Temps, ce tyran souverain
A raison du plus durable.

Déjà la vieillesse s'avance;
Et je verrai sous peu la mort
Exécuter l'arrêt du sort
Qui m'y livre sans prévenance.

Mais je vois revenir Lizette
Qui d'une coiffure de fleurs,
Avec son teint à la couleur,
Fait une nuance parfaite.

Egayons ce reste de jour
Que la bonté de Dieu me laisse
Parlons à Lizette d'amour
C'est le conseil de la Sagesse.

Pierre Marcel d'HYVERS.

Kathleen, Avril 1931.

LA SESSION FEDERALE

Le sous-amendement de M. Gardiner.—Quatre-vingts pour cent des fermiers de l'Ouest seraient insolvables.—Conditions précaires.—Le projet de M. Beatty.—Une majorité ministérielle de 34 voix.—Ce que dit M. Bennett au sujet de l'Ouest.—La réponse des "United Farmers of Canada".—Taux de faveur aux colons

M. Robert Gardiner, député d'Acadia, peu satisfait de l'amendement King en a proposé un autre.

Dans ce sous-amendement, M. Gardiner dit qu'il existe au pays une situation économique qui se présente comme un cas d'urgence et ce cas d'urgence appelle des mesures extraordinaires. Ce qu'il faut, c'est un comité parlementaire, une sorte de comité du salut public, qui va se hâter d'examiner l'état des choses et faire le plus tôt possible des suggestions au Parlement. Il ne s'agit plus de temporiser mais de prendre des décisions d'ordre pratique. L'Ouest a besoin de crédit et les chômeurs réclament du travail. Il faut agir en conséquence.

En temps de crise

"En temps de crise, il y a une classe qui ne cesse de recevoir des conseils gratuits", dit M. Gardiner. On dit aux fermiers de réduire leurs prix de production. Je dis moi, au gouvernement: "Comment pouvons-nous le faire? Le cultivateur de l'ouest canadien produit en ce moment plus abondamment et à meilleur compte que dans n'importe quel pays du monde. Mais il lui faudrait vendre ses produits. Il faudrait qu'on comprît sa situation, les prix qu'il lui faut payer pour vivre, etc., et qu'on prît des mesures radicales pour le protéger contre les exactions de ses créanciers.

"Si d'après des méthodes ordinaires, on forçait aujourd'hui les fermiers de l'ouest à liquider, quatre vingts pour cent d'entre eux seraient insolvables", continue M. Gardiner.

"Si la situation actuelle se maintient, sans amélioration, pendant douze mois, il ne restera plus aux fermiers de l'Ouest qu'à faire faillite."

"Le Canadien-français"

Le député de York, M. J. Earle Lawson, nous est aimable. Il a fait un bel éloge au Canadien-français de la province de Québec. Il l'a appelé "that most patient of men, the "French-Canadian"!"

"J'ai la plus grande confiance", dit-il, "dans le bon sens des Anglo-Saxons et dans les belles qualités de cet homme le plus patient du monde: "LE CANADIEN-FRANÇAIS".

En Saskatchewan

Des tempêtes de poussière dans la province de la Saskatchewan ont causé des dommages considérables aux agriculteurs, d'après M. Carmichael, député progressiste de Kindersley, qui a repris le débat à la séance du soir. Les conditions déjà précaires ont été aggravées par ces éléments destructeurs. Dans leur détresse les fermiers se tournent vers la capitale du pays et attendent de l'aide du gouvernement. On demande de partout que le blé soit jeté sur le marché à 70 sous le boisseau. Mais le gouvernement, dans sa sagesse, n'a encore rien fait. Comme mesures d'assistance on a recommandé des subventions selon les surfaces ensemencées et des faveurs d'exportation. Encore une fois, on n'a rien fait.

M. E. J. Garland

M. Garland, député de Bow River, Alberta, décrivit la situation dans les régions minières de l'Alberta. Des municipalités étaient si pauvres qu'elles n'ont pas pu profiter des $20,000,000 du chômage.

Dans presque tous les pays du monde, les gouvernements prennent des mesures pour protéger les cultivateurs de blé. En Bulgarie par exemple, le gouvernement a acheté la récolte à un prix plus élevé que celui qui prévalait sur les marchés; il a payé avec une monnaie spéciale dont les fermiers se servent pour payer leurs taxes.

Le projet de M. Beatty, impliquant une compagnie de $5,000,000 pour prêts aux cultivateurs pourrait être avantageux à la longue, mais il ne rencontre pas les nécessités présentes. J'apprends, dit M. Garland, que le projet s'est effondré parce qu'on a manqué d'argent. Il a ridiculisé l'idée que le Canada trouverait un marché en Chine.

La fin d'un long débat

La Chambre a voté l'adresse en réponse au discours du trône. La majorité ministérielle a été de 34 voix, 110 députés conservateurs et un indépendant, M. Neil, votant pour la mesure, et 77 députés de gauche, libéraux, progressistes et fermiers unis de l'Alberta, votant contre.

L'hon. M. Bennett

Avant de voter l'adresse en réponse au discours du trône, la Chambre a écouté l'hon. M. Bennett.

La situation est loin d'être aussi mauvaise qu'on le dit dans les provinces de l'Ouest, déclare M. Bennett. Des milliers et des milliers de fermiers de l'Ouest ont de l'argent à la banque. La production des provinces des prairies, depuis trois ans, a été de près de $2,000,000,000. La production minière et minérale s'organise là-bas. Malgré cela des députés osent prétendre que ces provinces sont à la veille de la banqueroute. C'est une belle publicité qu'ils nous font à l'étranger.

Comment les provinces de l'Ouest seraient-elles menacées de banqueroutes quand elles achètent plus d'automobiles que jamais? Il conclut par une question: Des gens qui peuvent dépenser $300,000,000 pour l'automobile seulement sont-ils menacés de faillite?

Causes du malaise

Pourquoi ne pas avoir le courage de dire franchement quelle est la cause du malaise dans les provinces de l'Ouest et ailleurs? C'est la spéculation, l'agiotage. C'est la première et la principale cause du malaise.

La deuxième cause du malaise, c'est la vente à tempérament.

Il y a aussi la mévente de notre blé. M. Bennett l'attribue à la surproduction en même temps qu'à la concurrence russe.

Une déclaration

La section de la Saskatchewan des "United Farmers of Canada" a publié une déclaration sur la nécessité où se trouvent des milliers de fermiers pour ce qui est du vêtement. La déclaration répondait à une remarque faite par le premier ministre Bennett aux Communes. M. Bennett avait dit que des milliers d'agriculteurs avaient des comptes de banque substantiels. Ces comptes ne peuvent durer longtemps, répondent les "United Farmers", lorsque les agriculteurs vendent leur blé à perte.

Taux de faveur aux colons

M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, a présenté la résolution suivante:

"La Chambre est d'avis que pour remédier au chômage dans les villes en encourageant un mouvement de retour à la terre, le gouvernement du Canada devrait inviter les chemins de fer à établir les taux réduits de passage en faveur des colons, et devrait aider, par octrois de deniers publics, les chemins de fer à rétablir ces taux, s'il est nécessaire."

Dans le passé, dit M. Boulanger, le gouvernement accordait des subventions aux compagnies de chemin de fer et de navigation pour qu'elles fissent venir au pays des immigrants européens et une fois que ces immigrants étaient arrivés le gouvernement s'intéressait encore à leur sort. Ce qui s'est fait pour des étrangers, ne doit-on pas le faire pour des Canadiens?

Le ministre des Chemins de fer, M. Manion, considère que c'est bien plus la Commission des chemins de fer que le parlement qui devrait décider de cette question soumise par M. Boulanger.

Les Dames de St-Joachim

Conférence de M. C. L. Gibbs

Lundi soir, le 27 courant, M. C. L. Gibbs, député au provincial et échevin, a donné, sous les auspices de la société des Dames de Saint-Joachim, une intéressante et instructive conférence sur l'Histoire du Canada.

M. Gibbs, dans sa conférence, a esquissé une analyse du caractère du peuple canadien-français qui habitait le Canada durant les dernières années du régime français.

En 1756, dit M. Gibbs, les Canadiens-français n'étaient qu'une poignée d'hommes, mais liés par une hiérarchie religieuse et civile, ils se prêtaient mutuellement secours.

La forêt et ses dangers tenaient sans cesse le colon sur le qui-vive. Il fallait alors à tous une énergie solidement trempée.

De plus, la forêt avait une attirance spéciale pour les jeunes qui s'y engageaient au risque de leur vie. Ils sont devenus les légendaires coureurs-des-bois. C'est parmi eux que l'on trouve les grands découvreurs de l'immense territoire canadien.

Au milieu de la solitude sauvage, les Canadiens-français étaient comme un oasis de civilisation.

Dans le plan de la colonisation française, on devait tenir compte de la conversion des sauvages. L'influence moralisatrice et civilisatrice des missionnaires auprès de ces derniers fut considérable et explique leur alliance avec les Français.

En terminant, M. Gibbs dit que si les Canadiens-français ont résisté si longtemps, malgré leur infériorité numérique aux incessants combats que leur livrait l'ennemi, cela est dû à la valeur militaire de ses chefs et des troupes; à l'esprit de sacrifice des cultivateurs qui se saignèrent à blanc pour le salut de la Nouvelle-France.

Jamais la devise "Noblesse oblige" n'a été mieux illustrée que par les faits d'armes héroïques accomplis par les valeureux soldats colons de 1760.

Malgré tous les désavantages de la conquête, les Canadiens-français, déclare M. Gibbs, ont survécu sans perdre leur langue et leur foi. Ils offrent, à qui veut l'étudier, une magnifique leçon de valeur individuelle.

Ce qui compte pour un peuple, ce qui décide de son avenir, c'est son intégrité, c'est sa ténacité à garder sa physionomie caractéristique.

Présenté par Mme C.-A. Barry, présidente des Dames de St-Joachim, le conférencier fut remercié par le R. P. Auclair, O.M.I.

Le concert musical fut entièrement fourni par les membres de l'orchestre Cecil Waggott.

Radio-concert de l'A.C.F.A.

Au dernier radio-concert de français exécuté au bénéfice des auditeurs de langue française de l'Alberta sous les auspices de l'A.C.F.A., figurèrent les artistes suivants: Mlle Charlotte Barry; M. Adéodat Boileau; M. Georges Conquest; Mlles Gertrude Amyot et Marie-Alice Pepin; M. Ubalde Baudry, secrétaire-général de l'A.C.F.A., a présenté les artistes.

M. Georges Conquest, baryton, chanta d'abord: "C'est l'aviron qui nous mène", et la chanson "Envoyons de l'avant", traduite en anglais: Send along, along.

Mlle Marie-Alice Pepin accompagnait M. Conquest au piano.

M. Adéodat Boileau lut une belle pièce littéraire d'inspiration toute canadienne de M. l'abbé Lionel Groulx: "La leçon de patriotisme".

Il dit aussi quelques mots au sujet du concours de français organisé par l'A.C.F.A.

Mlle Charlotte Barry, mezzo-soprano, accompagnée au piano par Mlle Gertrude Amyot, chanta: "L'heure exquise", de R. Hahn.

M. Conquest se fit entendre de nouveau, mais en anglais, avec la chanson: "The Raftmen".

M. A. Boileau rappela à ses auditeurs le souvenir du regretté sénateur Lessard en lisant une traduction du discours fait par l'hon. sénateur Lacasse d'Ontario devant ses collègues du Sénat.

Ce concert de français se termina par la "Chanson de Florian", de B. Godard, interprétée par Mlle Charlotte Barry.

Coin des BONNES AMIES

L'organisation de la soirée du 8 mai, à la salle Patricia, bat son plein. Le comité social a décidé de nommer des assistantes en plus, pour faciliter la tâche et pour assurer le succès de cette soirée. Les membres du comité en charge sont Mlles Germaine Lambert, Ruby Rodberg, Jeanne Royal, Gilberte McNeil, Muriel McKinnon, Gertrude Amyot, Marie Dostaler, Yvonne Bernier et Berthe Dorais. Le zèle et l'activité sont des qualités qui ne manquent pas chez les Bonnes Amies, mais il y a une grande qualité très nécessaire au succès de toute entreprise: c'est la coopération entière de chacune. Nous comptons donc sur toute la jeunesse canadienne-française, vendredi le 8 prochain. Ceux qui désirent des billets pourront s'adresser à n'importe laquelle des Bonnes Amies; elles seront heureuses de leur en fournir.

Nous regrettons beaucoup d'apprendre que Mlle Berthe Dorais est à l'hôpital depuis quelques jours. Les Bonnes Amies lui souhaitent un prompt rétablissement.

La prochaine assemblée du club aura lieu au Club La Vérendrye, lundi le 4 mai, à 8 h. 15 précises. Que tous les membres soient présents. Les détails d'un pique-nique ou d'une "hike" pour les membres seront discutés ce soir-là.

La secrétaire.

Chez nous et ailleurs

LE GOUVERNEMENT provincial de Québec a souscrit la somme de $4,000 à la Confédération des Travailleurs Catholiques qui a organisé un pèlerinage d'ouvriers à Rome à l'occasion du 40ème anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum". Cette somme sera employée à aider aux ouvriers à faire le pèlerinage en complétant les sommes qu'ils ont déjà, mais insuffisantes pour couvrir les frais du voyage. Ce pèlerinage, qui est parti de Québec le 28, compte une trentaine de personnes sous la direction de Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières.

—*—

LA PAROISSE de Notre-Dame de Québec compte plus de 300 ans d'existence. D'intéressantes statistiques concernant cette paroisse révèlent que, depuis 1621, le nombre des baptêmes inscrits dans les registres s'élève à 100,300 et celui des mariages à 18,500. Et voilà la contribution d'une seule paroisse à la vie catholique et nationale du Canada.

—*—

LA SOCIETE des Artisans Canadiens-français, dans son 54ème rapport annuel, accuse un surplus net de $667,934 pour l'année. L'actif de cette société canadienne, au 31 décembre 1930, se totalise à $11,982,268.

—*—

PAROLE de M. le Dr Fortin, député conservateur, à la Chambre des Communes: "Nous resterons toujours debout devant Anderson, et j'espère que le premier ministre de la Saskatchewan se souviendra qu'il y a à Rideau Hall une châtelaine d'origine française."

—*—

LORD WILLINGDON, ancien gouverneur général du Canada, est maintenant installé au poste de vice-roi des Indes. Le Mahatma Gandhi assistait à la cérémonie de la prestation du serment à Bombay ainsi que beaucoup de princes indigènes et de hauts dignitaires.

—*—

UN DEPUTE à la Chambre fédérale a fait remarquer qu'avant la guerre un agriculteur de l'Ouest devait payer moins que le prix de 200 boisseaux de blé pour se procurer une lieuse de huit pieds de largeur. Pour obtenir le même instrument il lui faut maintenant abandonner le prix de 551 boisseaux de blé.

—*—

PLUSIEURS JOURNAUX estiment qu'il y a une conspiration de plus en plus évidente, en certains milieux, contre le réseau des Chemins de fer Nationaux pour en confier la tutelle au Pacifique Canadien.

—*—

LE NOMBRE DES PASSAGERS qui ont traversé l'Atlantique en 1930 se chiffre à 1,168,184. C'est 78,032 de moins que l'année précédente. Il y a cependant augmentation dans le sens Ouest-Est, malgré la diminution de l'immigration.

UNE IMPORTANTE DELEGATION des industries britanniques s'en vient visiter le Canada. Cette mission a été invitée au Canada par l'hon. H. H. Stevens, ministre du commerce.

—*—

DES CHOCS SISMIQUES se sont produits la semaine dernière en Nouvelle-Angleterre. Plusieurs maisons ont été ébranlées mais il n'y a pas eu de dommages sérieux. Les savants attribuent ces chocs à la faille de la vallée du St-Laurent, faille qui s'étend de la province de Québec jusqu'à la vallée de l'Hudson.

—*—

DES QUE LA FAMILLE royale exilée d'Espagne fût installée temporairement à l'hôtel Meurice, à Paris, une messe a été célébrée à un autel dressé dans les appartements royaux. Le roi, sa famille et leur suite y ont assisté. La famille royale s'est installée depuis à Fontainebleau, à un mille du centre de Paris.

—*—

"L'ESPAGNE est mûre pour le communisme", dit le Dr Braska, chef de la délégation russe à Varsovie, en route pour Madrid. Il se pourrait bien en effet que ceux qui se réjouissent aujourd'hui du succès de la révolution espagnole, comme autrefois Lloyd George se réjouissait de la révolution russe, aient ensuite à le regretter.

—*—

LA GRANDE-BRETAGNE, le Canada, les autres dominions et quinze autres pays, parmi lesquels les Etats-Unis, ont reconnu officiellement le gouvernement provisoire de la nouvelle république espagnole.

—*—

LES HEROS de la libre pensée et de la révolution sont, d'ordinaire, de tristes personnages, tel ce Francisco Ferrer, que l'on trouve à l'origine de la révolution espagnole. Il fut exécuté en 1909, et la presse internationale fit alors grand tapage autour de son com. Il mourut laissant plusieurs millions. Cette fortune il la légua en entier à une jeune fille qu'il avait dévoyée. Sa femme et ses enfants qu'il avait abandonnés restèrent dans la misère.

—*—

LA CONTRIBUTION des Etats-Unis à la Propagation de la Foi, en 1930, a été de $1,251,000. Ce chiffre marque une légère diminution sur celui de l'année précédente qui s'élevait à $1,400,000.

—*—

LE NOUVEAU MAIRE de la ville de Berlin, Heinrich Sahm, ex-président de l'Etat libre de Dantzig, est une sorte de géant. Il mesure 7-pieds et un pouce.

—*—

UN COMMENCEMENT de révolution s'est produit au Honduras, Amérique Centrale. Les rebelles ont livré trois batailles importantes. La loi martiale est proclamée. Les Etats-Unis ont envoyé aussitôt une flotte de vaisseaux de guerre pour protéger les intérêts américains.

Résolution condamnant la persécution en Saskatchewan

Voici le texte de la résolution qui sera soumise à l'assemblée annuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, aujourd'hui, relativement à la persécution en Saskatchewan:

"La Fédération des Femmes canadiennes-françaises, dont le siège social est à Ottawa, déplore, en son nom et au nom de ses cercles, la persécution qu'exercent M. Anderson et son cabinet envers les catholiques de la Saskatchewan et l'attitude aussi antipédagogique qu'injuste et vexatoire prise envers les parents canadiens-français de cette province en ce qui a trait à l'emploi de la langue française dans les écoles de la province.

"Avec le président de l'Association d'Education de la Saskatchewan, M. Raymond Denis, nous affirmons que "les droits des parents en matière d'éducation sont infiniment supérieurs aux droits de l'Etat". Surtout quand ces parents sont les descendants et les compatriotes des braves qui ont ouvert le pays à la civilisation et l'ont conservé à la Couronne britannique par leurs exploits militaires et leur loyauté.

"La Fédération approuve la fière attitude prise par l'Association d'Education de la Saskatchewan lorsqu'elle déclare au nom des parents: "Lorsque celui-ci (l'Etat) outrepasse ses prérogatives, empiète sur les droits des parents, il invite ceux-ci par le fait même à ignorer la loi". Et encore: "Nous (les parents) avons loyalement tenté de trouver un terrain d'entente, mais il est des limites que nous ne pouvons pas franchir. Ces limites nous les avons atteintes".

"La Fédération offre tout son concours aux parents forcés par l'honneur et par légitimité de leurs droits les plus inaliénables de prendre cette attitude de résistance.

"Fait à Ottawa, ce 13 avril 1931."

Le Cercle La Vérendrye

Un ami me rencontrant sur la rue s'informe pourquoi on n'entend plus parler des Chevaliers de Colomb.

—Mon cher, si vous voulez savoir ce que font les membres du Cercle La Vérendrye c'est de la curiosité; mais vous pouvez la satisfaire en joignant l'Ordre. Si vous êtes déjà membre, assistez aux réunions et vous serez au courant.

Néanmoins, ce n'est pas une indiscrétion de faire connaître que la réunion du Conseil d'Etat se tiendra à Edmonton le 23 mai et que des représentants de tous les Conseils de la province seront réunis à cette occasion sous la présidence de M. H. Milton Martin.

Ce n'est pas un secret non plus que douze Chevaliers de Colomb se sont arrêtés lundi dernier au magasin de M. Pigeon. Du moins, c'est lui qui l'affirme.

Ce n'est pas un secret non plus que M. D. Olivier de Détroit est arrivé en ville et qu'il compte s'établir à Edmonton.

Ce n'est pas un secret que le Cercle La Vérendrye a voté $5.00 pour les Concours de français de l'A.C.F.A.

Ce n'est pas un secret que les Chevaliers de Colomb ont fait célébrer un service funèbre pour le repos de l'âme du regretté sénateur Lessard.

Mais en dehors de cela il y a des secrets que le chroniqueur ne peut pas dévoiler. Par exemple, que le Conseil La Vérendrye aura une initiation de nouveaux membres à l'automne? Quel sera le sujet du prochain débat? Quel sera le programme que prépare l'Intendant Julien pour la prochaine réunion? Le chroniqueur ne peut pas non plus rendre compte du programme que nous a donné à la dernière réunion l'ami Pigeon. C'est dommage!

P. J.

Une augmentation de traitement pour les ministres fédéraux

OTTAWA.—Les prévisions budgétaires présentées par M. Bennett comportent une augmentation de $2,000 dans le traitement de chacun des ministres du cabinet ainsi que dans le traitement du solliciteur général. Cette allocation est supposée compenser les intéressés pour l'entretien d'une automobile, attendu que l'entretien des automobiles par le gouvernement a été aboli. La même augmentation de $2,000 est accordée au chef de l'Opposition. Le président des Communes et celui du Sénat reçoivent chacun une augmentation de $1,000.

Une augmentation de $2,000 va au Haut Commissaire canadien à Londres, M. Ferguson, et une augmentation de $15,000 va à l'entretien des bureaux du Haut Commissariat Canadien.

—*—

MONTREAL.—Le premier navire qui ait remonté le fleuve cette année jusqu'à Montréal, l'"Acardo", est en route pour l'Europe. Les autorités du port de Montréal ont offert au capitaine une canne à pommeau d'or pour cet exploit.

M. Ferguson à Rome

Son rôle à la conférence du blé. — Audience auprès du Souverain Pontife

On sait déjà par les dépêches que l'hon. M. Ferguson, ministre canadien à Londres, a joué un rôle prépondérant à la récente conférence internationale du blé, à Rome.

Un des abonnés de l'"Action Catholique", dans la ville éternelle écrit à ce journal: "M. Ferguson a joué un rôle prépondérant à cette conférence; il a fait honneur au Canada, premier pays du monde en fait de production et d'exportation du blé. Ses discours, courts, clairs précis et pratiques, ont été remarqués. Il a fait des propositions concrètes, qui seront plus longuement étudiées par le comité qui se réunira à Londres, en mai, et dont lui-même est le président.

"M. Ferguson, grâce à l'intervention de Son Excellence M. Ogilvie Forbes, chargé d'affaires britannique auprès du Saint-Siège, a eu une audience privée du Souverain Pontife. L'entretien a duré vingt minutes. Le Pape a tenu à se renseigner à cette source de tout premier ordre, sur les populations du Canada, les problèmes de l'immigration chez nous, etc.

"De chez le Saint Père, M. Ferguson s'est passé chez le cardinal secrétaire d'Etat, avec qui il s'est longuement entretenu.

"Il a aussi été reçu par sir Esme Howard, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington.

"Plusieurs Canadiens ont profité du passage de l'hon. M. Ferguson pour aller lui offrir leurs hommages et leurs souhaits. Le ministre d'Etat les a reçus avec sa bonhomie et sa cordialité ordinaires. . ."

Un projet de ligne aérienne

De l'Amérique à l'Europe par port Churchill

Un projet de ligne aérienne entre l'Amérique du Nord et l'Europe par Port Churchill, Baie d'Hudson, et le Groënland, est présentement à l'étude.

M. Howard, de la Banque Canadienne de Commerce, a dit que l'entreprise bénéficierait de l'aide de capitaux britanniques, canadiens, allemands, français et américains et aussi de l'encouragement du ministère de la défense nationale du Canada et du ministère de l'air de la Grande-Bretagne. Des expériences faites par M. Parker D. Cramer, ancien pilote de sir Hubert Wilkins, ont montré que la ligne projetée est la plus sûre du genre.

LONDRES.—A la Chambre des Communes, M. Montagne, ministre de l'air, a indiqué que le nombre d'avions appartenant, en Angleterre, soit à des particuliers, soit aux écoles d'aviation, s'élevait respectivement à 223, 328 et 491 au 31 décembre des années 1928, 1929 et 1930.

BELGRADE, Yougoslavie.—Le ministre des Postes, à Belgrade, a approuvé l'émission jusqu'au 30 septembre, d'un timbre jubilaire commémorant le dixième anniversaire de la libération.